

# AUSTIME, ASPERGER, SEXUALITÉ & JUSTICE

## REVUE DE LITTÉRATURE

Cette revue de littérature essaye de reprendre, de manière aussi exhaustive que possible l'ensemble des travaux scientifiques, publiés autour de la délinquance sexuelle des (jeunes) adolescents souffrant de troubles de type autistique.

<b>1. L'autisme en France</b>	<b>3</b>
<i>Sur la situation en France des personnes, enfants et adultes, atteintes d'autisme . . .</i>	3
<i>Les psychanalystes français distinguent-ils l'autisme de la psychose infantile? . . .</i>	5
<i>Autisme: la psychanalyse touche-t-elle le fond? . . . . .</i>	5
<i>L'autisme n'est ni une psychose, ni une maladie mentale . . . . .</i>	7
<i>Therapy for autistic children causes outcry in France . . . . .</i>	7
<b>2. Autisme et Syndrome d'Asperger</b>	<b>8</b>
<i>Is There a Difference Between Asperger's Syndrome and High-Functioning Autism</i>	8
<i>Le Syndrome d'Asperger, Guide Complet . . . . .</i>	8
<b>3. Autisme et Justice</b>	<b>10</b>
<i>Autism: a guide for criminal justice professionals . . . . .</i>	10
<i>Autism, Advocates, and Law Enforcement Professionals . . . . .</i>	17
<i>Encyclopedia of Autism Spectrum Disorders . . . . .</i>	20
<i>Mindblindness: Criminally Accused Individual with Asperger's Syndrome . . . . .</i>	20
<i>Offending Behaviour in Adults with Asperger Syndrome . . . . .</i>	22
<i>High functioning autism &amp; vulnerabilities during interrogative interview . . . . .</i>	22
<i>Autism Spectrum Disorder and Unlawful Behaviour . . . . .</i>	23
<i>Asperger's Disorder, Criminal Responsibility and Criminal Culpability . . . . .</i>	24
<i>Forensic Neuropsychology and Violence: Neuroscientific and Legal Implications . . . . .</i>	25
<b>4. Autisme et Sexualité</b>	<b>26</b>
<i>Éducation sexuelle et intervention auprès de la personne autiste . . . . .</i>	26
<i>Adolescents with Asperger's Syndrome Who are Sexually Abusive . . . . .</i>	28
<i>The Partner's Guide to Asperger Syndrome . . . . .</i>	30
<i>Asperger's syndrome and sexual offending . . . . .</i>	30
<i>Assessing the Sex Offender With Asperger's Disorder . . . . .</i>	31
<i>Asperger's Syndrome and Sexuality: From Adolescence Through Adulthood . . . . .</i>	32
<i>Autism Spectrum Disorder and Sexually Inappropriate Behaviors . . . . .</i>	33
<i>Autism spectrum disorder and sexual offending . . . . .</i>	34
<i>Sexual Behaviors in Autism: Problems of Definition and Management . . . . .</i>	35
<i>Sexual Abuse and Offending in Autism Spectrum Disorders . . . . .</i>	35
<b>References</b>	<b>36</b>



## 1. L'AUTISME EN FRANCE

1.

**Sur la situation en France des personnes, enfants et adultes, atteintes d'autisme** par le Comité Consultatif National d'Éthique pour les sciences de la Vie et de la Santé, 2007, rapport 102, <http://www.ccne-ethique.fr/fr/publications/sur-la-situation-en-france-des-personnes-enfants-et-adultes-atteintes-dautisme>

Aujourd'hui, plus de soixante ans après la première description de l'autisme, le pluriel (autismes) ou l'utilisation des termes "syndromes autistiques" ou "troubles envahissants du développement" sont considérés comme les plus appropriés pour désigner ce handicap. En effet, malgré l'existence de caractéristiques communes, les syndromes autistiques se manifestent par une très grande hétérogénéité. Ainsi, à un extrême, le handicap peut être profond, avec une absence totale de communication verbale, et à un autre extrême, l'existence d'une relative autonomie à l'âge adulte peut être parfois associée à des capacités intellectuelles hors du commun.

### §De la théorie de la "forteresse vide" à la notion de "trouble envahissant du développement": un conflit sans fin en France

Les années 1940-1960 : quand une théorie scientifique qui vise à comprendre la souffrance de l'enfant provoque la souffrance des parents et des enfants

Les théories psychanalytiques de l'autisme – les théories psychodynamiques, dont le concept de "forteresse vide" – proposées durant les années 1950 pour décrire et expliquer le monde intérieur des enfants souffrant d'autisme, ont conduit à une mise en cause du comportement des parents, et en particulier des mères, décrites comme des "mères frigidaire", "mères mortifères" dans le développement du handicap. Considérer la mère comme coupable du handicap de son enfant, couper les liens de l'enfant avec sa mère, attendre que l'enfant exprime un désir de contact avec le thérapeute, alors qu'il a une peur panique de ce qui l'entoure font mesurer la violence qu'a pu avoir une telle attitude, les souffrances qu'elle a pu causer, et l'impasse à laquelle cette théorie a pu conduire en matière d'accompagnement, de traitement et d'insertion sociale.

### La révolution des années 1980: l'émergence du concept de "trouble envahissant du développement"

L'émergence durant les années 1970 d'une nouvelle conception organique, neurobiologique de l'autisme, considéré comme un "trouble envahissant du développement" a conduit, en particulier dans les pays anglo-saxons et les pays d'Europe du Nord, au développement de méthodes radicalement nouvelles d'accompagnement, d'insertion sociale, de "désinstitutionalisation", et de prise en charge précoce, éducative, psychologique et thérapeutique des enfants dans le cadre d'une participation active des parents et des familles. Elles ont aussi conduit à une attention particulière à la souffrance des familles, et à l'accompagnement des familles, contribuant ainsi à atténuer leur détresse. Depuis les années 1980, la classification internationale des syndromes autistiques comme "troubles envahissants du développement" a conduit à l'abandon de la théorie psychodynamique de l'autisme et de la notion de "psychose autistique" dans la quasi-totalité des pays, à l'exception de la France et de certains

pays d'Amérique latine, où la culture psychanalytique exerce une influence particulièrement importante dans la pratique psychiatrique. A cette opposition ancienne et marquée, dans notre pays, entre des conceptions et des approches de nature essentiellement psychanalytique par une grande proportion de psychiatres, et la demande pressante, de la part des associations de familles d'un accès aux approches éducatives et thérapeutiques développées au niveau international, commencent à se substituer, de manière encore trop minoritaire, des formes intéressantes de participation de psychanalystes à des modalités d'accompagnements et de prises en charge multidisciplinaires fondées sur les approches éducatives recommandées au niveau international - un changement dont on ne peut que souhaiter le développement. En tout état de cause, le diagnostic doit être le plus précoce possible afin de permettre aux parents de faire accéder le plus rapidement possible leur enfant à une prise en charge éducative adaptée, et, grâce à une meilleure connaissance de la nature du problème qui cause sa souffrance, de s'occuper le mieux possible de leur enfant.

### Les recherches en neurobiologie

A partir de la fin des années 1970, l'hypothèse de l'existence de particularités dans la sécrétion de certains neuromédiateurs, puis l'hypothèse de l'existence de modalités particulières de connexions entre différentes régions cérébrales ont fortement contribué à la notion que les syndromes autistiques étaient dus à des troubles précoces du développement, et en particulier du développement cérébral, qui débutent probablement avant la naissance. Les recherches dans le domaine des neurosciences ont connu un progrès important durant les 10 dernières années, notamment en matière d'imagerie cérébrale, et de nombreuses caractéristiques neurobiologiques ont été corrélées aux syndromes autistiques: problèmes de synchronisation entre différentes régions cérébrales, problèmes de fonctionnement dans certaines régions particulières du cerveau, atteinte de la "théorie de l'esprit et du fonctionnement de certains systèmes de "neurones miroirs". Les recherches en neurosciences, et notamment chez des enfants plus jeunes, représentent probablement le meilleur moyen de parvenir un jour à une meilleure compréhension des troubles envahissants du développement, et d'aboutir à des applications nouvelles dans les domaines du diagnostic et des traitements. Le développement de ces recherches est essentiel.

En France, les controverses entre associations de parents et autorités sanitaires ne concernent pas tant la nature possible de la cause neurobiologique que le débat persistant entre cause neurobiologique et cause psychologique. Ce débat a pour enjeu la reconnaissance de l'importance d'un diagnostic précoce de l'autisme, la nécessité d'un accès rapide de l'enfant à une éducation adaptée, lui donnant toutes les chances d'une meilleure insertion sociale, et la participation active des familles à l'accompagnement des enfants. Et contrairement à ce qui a lieu aux États-Unis et en Angleterre, les procédures judiciaires engagées par les associations françaises de parents concernent non pas la cause possible du handicap, mais l'absence d'accès de leurs enfants à un accompagnement éducatif.

**Les psychanalystes français distinguent-ils vraiment l'autisme de la psychose infantile?** par Frank Ramus, Directeur de Recherche CNRS, Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique, École Normale Supérieure.  
<http://franck-ramus.blogspot.fr/2015/11/les-psychanalystes-francais-distinguent.html>

Le problème est que les pédopsychiatres psychanalystes français ne reconnaissent qu'un enfant autiste sur 5000 ou 10000 ([source](#)). Alors que les études épidémiologiques estiment la prévalence de l'autisme (typique) à 1 sur 400, et la prévalence de l'ensemble des troubles du spectre autistique (TSA) à 1 sur 150 (sur 100 dans les plus récentes; jusqu'à 1/68 selon l'estimation du CDC) ([source](#)). Ainsi, la plupart des enfants autistes ou TSA (selon les critères internationaux) n'ont pas droit au diagnostic d'autisme chez les pédopsychiatres psychanalystes français. Ce sont ceux-là qui bénéficient du diagnostic de psychose infantile si particulier à la France, et qui semble toujours d'actualité. Pour ces enfants qui, dans le reste du monde, seraient diagnostiqués TSA, mais qui ici sont jugés psychotiques, c'est atelier conte, pataugeoire, packing, et interprétation des comportements atypiques. Avec les conséquences dramatiques [...] En conclusion, dire que les psychanalystes modernes et éclairés reconnaissent l'autisme et le distinguent de la psychose infantile est un simple écran de fumée.

Pour rappel, la distinction qualitative entre "autisme typique" et le reste des troubles envahissants du développement (ou TSA) a été invalidée depuis de nombreuses années, sur la base d'un ensemble d'arguments convergents:

- Unité des TSA au niveau génétique: l'héritabilité des TSA est plus grande que celle de l'autisme typique considéré séparément, [Lundström et al. \(2012\)](#). Les gènes associés à l'autisme le sont également aux autres TSA, une même mutation (d'une neurologine 3 par exemple) pouvant engendrer un autisme typique chez un enfant et un syndrome d'Asperger chez son frère, [Jamain et al. \(2003\)](#), [Durand et al. \(2006\)](#)
- Unité des TSA au niveau cérébral: les mêmes particularités cérébrales sont retrouvées dans de nombreuses études d'imagerie et de physiopathologie à travers tous les TSA, [Courchesne et al. \(2007\)](#) et [Courchesne et al. \(2011\)](#).
- Unité des TSA au niveau cognitif: les mêmes particularités cognitives sont retrouvées à travers tous les TSA, quoique à des niveaux de sévérité parfois très différents.

**Autisme: la psychanalyse touche-t-elle le fond?** par Peggy Sastre, journaliste scientifique, Docteur en Philosophie, <http://www.slate.fr/tribune/56681>

Depuis plus de 30 ans, la communauté scientifique internationale reconnaît l'autisme comme un trouble neurologique entraînant un handicap dans l'interaction sociale. En France, la psychiatrie, qui est très largement dominée par la psychanalyse, ignore résolument ces découvertes ([source](#))

Durant ses premières années nosographiques, l'autisme était ainsi considéré comme un trouble n'affectant qu'un nombre relativement faible de personnes partageant un ensemble distinctif d'anormalités comportementales, en particulier d'importants retards dans l'acquisition du langage, des capacités cognitives en général réduites et une absence caractéristique de contacts sociaux. Mais dans les années 1980, ce concept explose avec

l'introduction du spectre autistique, qui montre que l'autisme concerne aussi des personnes qui parlent normalement ou ne souffrent pas de troubles dans l'apprentissage, mais qui ont néanmoins certaines difficultés à socialiser et à communiquer avec autrui.

Aujourd'hui, l'une des classifications de référence, la classification internationale des maladies (CIM-10) publiée par l'Organisation mondiale de la santé, parle de **troubles envahissants du développement** (TED) et les définit comme "*un groupe de troubles caractérisés par des altérations qualitatives des interactions sociales réciproques et des modalités de communication, ainsi que par un répertoire d'intérêts et d'activités restreint, stéréotypé et répétitif*". Les dernières données épidémiologiques indiquent qu'au moins une personne sur 100 souffrirait d'une forme quelconque d'autisme, ce qui dépasse de loin les précédentes estimations, Baird *et al.* (2006). Fin mars 2012, le CDC américain revoyait encore ces statistiques à la hausse, en faisant état d'1 enfant sur 88 touché par une forme autistique quelconque (source).

Face à cette hétérogénéité, le consensus scientifique envisage désormais "des" autismes avec diverses trajectoires de développement et de multiples processus biologiques sous-jacents. Mais, traditionnellement, la psychanalyse refuse d'envisager une telle base matérielle. Ainsi, en 1950, Bruno Bettelheim, psychanalyste et pédagogue, attribue-t-il l'autisme à une mauvaise relation de l'enfant à ses parents, et principalement à sa mère. Pour Bettelheim, s'appuyant sur les cas des petits Joe, Laurie et Marcia, un autiste est dans sa famille comme un déporté dans un camp: l'autisme n'a rien d'organique, il est "un état mental se développant en réaction au sentiment de vivre dans une situation extrême et entièrement sans espoir". Purement "réactif", il est fondamentalement causé par le souhait inconscient d'une "mère frigidaire" d'exterminer son enfant. Un enfant qui a intériorisé l'idée que le monde s'en porterait bien mieux s'il n'existait pas et qui choisit de s'enfermer dans une forteresse vide –un univers hermétique sans vie, sans lien et sans communication possible avec l'extérieur. Fort de ce concept, Bettelheim crée à Chicago une "école orthogénique", qui se donne comme objectif de se substituer à l'environnement parental destructeur [...]. Dès le début des années 1980, les familles de patients de Bettelheim et de ses disciples s'organisent et créent des associations, dénoncent ses pratiques d'isolement familial et en appellent à des prises en charge validées scientifiquement. A sa mort, en 1990, la parole se libère davantage: d'anciens patients et collègues le décrivent comme un tyran ne supportant pas la contradiction, arrachant abusivement et autoritairement les enfants à leurs familles et... ayant inventé de toutes pièces les cas de guérison.

Aujourd'hui, à l'instar de Pierre Delion, beaucoup de psychanalystes estiment encore que Bettelheim est une "victime de l'histoire" et qu'il a réalisé un "travail de pionnier exemplaire".

En février 2004, l'Inserm publiait, sur la base de plus de 1.000 études publiées dans la littérature scientifique internationale, une expertise collective (source) portant sur l'efficacité de trois types de psychothérapies: (1) la psychanalyse (et les thérapies dites "dynamiques") (2) la thérapie familiale (3) les TCC. Elle concluait à une efficacité inférieure de la psychanalyse par rapport aux autres approches.

En ce début d'année [2012], deux autres gros coups ont été portés à la psychanalyse pour sa prise en charge de l'autisme, labellisé grande cause nationale 2012. Le 20 janvier, le député UMP du Pas-de-Calais, Daniel Fasquelle, déposait une proposition de loi visant à "l'arrêt des pratiques psychanalytiques dans l'accompagnement des personnes autistes,

la généralisation des méthodes éducatives et comportementales, et la réaffectation des financements existants à ces méthodes” ([source](#)). Le 8 mars, la Haute autorité de santé (HAS) et l’Agence nationale de l’évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux (Anesm) publiaient leurs recommandations de bonne pratique ([source](#)) quant aux interventions éducatives et thérapeutiques concernant les enfants et les adolescents autistes. La psychanalyse y était officiellement désavouée, considérée comme “non-consensuelle”, son niveau de preuve quant à son efficacité était jugé insuffisant et le *packing*, consistant à envelopper un autiste dans un linge humide et froid, puis de le réchauffer progressivement pour lui donner prétendument conscience de son environnement - une pratique que de nombreux spécialistes internationaux dénoncent comme barbare et ne reposant sur aucune donnée validée - y était formellement interdit, sauf à des fins de recherche, [Spinney \(2007\)](#).

*“Lorsque j’ai fait mon cursus de psychologie clinique à l’Université, j’ai été atterrée par certains cours où l’on nous expliquait le plus tranquillement du monde qu’un enfant peut devenir autiste s’il n’a pas été bien porté par sa mère, si sa tête n’a pas été bien soutenue - d’où les angoisses de tomber dans des trous sans fond, supposées fréquentes chez les personnes autistes. Et tout cela n’a pas eu lieu dans les années 1970, avant le développement de l’imagerie cérébrale, mais en 2009”* (Sarah Chiche, psychanalyste).

**L’autisme n’est ni une psychose, ni une maladie mentale**, par Anne Meylan, psychopédagogue,  
[http://www.asperansa.org/anne\\_meylan.html](http://www.asperansa.org/anne_meylan.html)

L’autisme n’est ni une psychose, ni une maladie mentale. Les enfants qui présentent ces difficultés n’ont donc pas besoin de traitement médical ou de thérapie. Il s’agit d’un handicap, et les enfants qui en souffrent ont besoin d’une éducation spécialisée.

**Therapy for autistic children causes outcry in France** Laura Spinney, 2007. *The Lancet*, 370, 9588, 645–646.

En France, les enfants autistes qui ont des problèmes psychiatriques subissent régulièrement un traitement qui n’a jamais été testé dans un essai clinique et que de nombreux parents considèrent comme cruel. Les psychiatres qui utilisent la technique affirment qu’elle produit des résultats positifs, mais les critiques affirment que cela montre à quel point la France a baissé en phase avec la communauté médicale internationale dans sa compréhension de la condition.

En France, l’autisme infantile a été classée comme une psychose infantile, alors que le terme psychose avait été abandonnée à partir de descriptions internationales et américaines. Dans les classification internationale des maladies de l’OMS (Organisation Mondiale de la Santé) et du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* aux États-Unis, l’autisme est maintenant décrit comme un trouble envahissant du développement.



## 2. AUTISME ET SYNDROME D'ASPERGER

## 2.

### Is There a Difference Between Asperger's Syndrome and High-Functioning Autism Dr. Tony Attwood <http://tonyattwood.com.au/>

Plusieurs travaux scientifiques examinant les différences de diagnostic à l'aide des tests neuropsychologiques n'ont pas identifié un profil distinct, qui aurait permis d'établir une discrimination entre les deux groupes, *syndrome d'Asperger* d'un côté et *autiste à haut potentiel* de l'autre, voir [Manjiviona & Prior \(1999\)](#), [Miller & Ozonoff \(2000\)](#) et [Miller et al. \(2000\)](#). En fait, la recherche et l'expérience clinique suggèrent qu'il n'y a pas de preuve claire que ces deux groupes soient différents. En réalité, leurs similitudes sont plus grandes que leurs différences. Nous semblons prendre, en particulier en Europe et en Australie, une vue dimensionnelle de l'autisme et le syndrome d'Asperger, plutôt qu'une approche catégorique, comme le rappelle [Leekam et al. \(2000\)](#). Ainsi, à l'heure actuelle, les deux termes peuvent être utilisés de manière interchangeable dans la pratique clinique.

Source <http://tonyattwood.com.au/books-by-tony-m/resource-papers/69-is-there-a-difference-between-aspergers-syndrome-and-high-functioning-autism>

### Le Syndrome d'Asperger, Guide Complet Tony Attwood, 2010, de Boeck

#### Section 5.1 Théorie de l'Esprit (*Theory of Mind*), §c Être considéré comme insolent et malpoli

L'enfant Asperger peut avoir des difficultés à identifier des événements clés [...] Stephen Shore m'a envoyé le commentaire suivant "*Lorsqu'on me demande ce que j'aimerais manger ou boire lorsque je suis invité chez quelqu'un, il m'est impossible de répondre. Ma réponse consiste à demander 'qu'est-ce que vous me proposez?' Une fois que les possibilités sont explicités, il m'est facile de faire un choix. Autrement, la question m'a tout simplement l'air trop difficile*".

#### Section 5.1 Théorie de l'Esprit (*Theory of Mind*), §d Honnêteté et tromperie

J'ai remarqué que les jeunes enfants Asperger étaient remarquablement honnêtes. Lorsqu'un parent leur demande s'ils ont commis un acte dont ils savaient qu'il n'était pas autorisé, ils reconnaîtront vraisemblablement qu'ils l'ont commis. [...] L'aptitude à comprendre l'importance de la tromperie émerge tard dans le développement de l'enfant Asperger, parfois seulement peu après l'âge de dix ans. Qu'un enfant précédemment honnête (peut-être à tort) comprenne que l'on peut tromper les gens et éviter des sanctions attendues peut surprendre les parents et les enseignants. Pourtant, le type de tromperie peut être immature et être facilement détecté par un adulte. Le moment où le mensonge devient un problème pour la famille et les amis de la personne Asperger, est celui où l'on recherchera des explications. Premièrement, à cause de ses aptitudes *Theory of Mind* réduites ou retardées, la personne



Asperger peut ne pas comprendre que l'autre soit souvent plus offensée par un mensonge que par un acte délictuel évident. Deuxièmement, il ou elle peut penser qu'un mensonge peut être une manière d'éviter des sanctions, ou une manière de résoudre rapidement un problème social. Mentir peut être vu comme une solution lorsqu'on a une image de soi presque arrogante, lorsque l'on juge impensable de commettre des erreurs.

## Section 15.4 Est-ce que les personnes Asperger sont plus susceptibles d'être impliquées dans des infractions

### §b Types d'infractions

Nous savons que les problèmes liés à l'expression de la sexualité et aux expériences sexuelles peuvent aboutir à ce que la personne Asperger soit mise en examen pour une infraction sexuelle. L'accusation peut évoquer un comportement sexuel inapproprié plutôt que des abus sexuels ou un comportement sexuel violent, [Ray et al. \(2004\)](#). La personne peut avoir des difficultés à faire la distinction entre la gentillesse et l'attirance sexuelle, et croire qu'un geste amical était un signe d'attirance amoureuse ou sexuelle. Cela peut mener à un béguin ou à une toquade pour quelqu'un. En raison de problèmes avec les attitudes de la *Theory of Mind* et d'interprétation des indices sociaux, la personne Asperger suppose que le niveau d'adulation est réciproque, et ne reconnaît pas les signes de rejet ou d'agacement. La personne peut être inculpée pour des chefs liés au harcèlement. [...] La curiosité et la perplexité à propos de la sexualité peuvent déboucher sur l'envie d'en savoir plus et sur le développement d'un intérêt spécial solitaire et clandestin pour la pornographie. La personne peut aussi croire que le comportement sexuel vu dans les films et décrit dans les magazines soit un modèle pour un premier rendez-vous.

Que la personne manifeste moins d'empathie et de remords qu'attendu, peut faire croire qu'elle est un psychopathe. Un psychopathe a généralement un charme superficiel, et un long passé d'astuces ingénieuses et intuitives pour exploiter et manipuler les autres. Ce sont des prédateurs humains, par excellence. La personne Asperger est socialement naïve et immature, et se situe généralement à l'autre extrémité du spectre prédateur-victime, [Murrie et al. \(2002\)](#). Les deux ont des problèmes d'empathie, mais pour des raisons différentes.

## Section 15.5 Est-ce que le Syndrome d'Asperger peut-être confondu avec la schizophrénie

L'un des mécanismes de compensation chez les personnes Asperger, qui peut permettre d'atteindre un certain succès social et une certaine compréhension de la société, consiste à se créer une vie inventée, pouvant comporter des amis et des mondes imaginaires, dans lesquels il ou elle peut être compris(e) et réussir socialement. Le contraste entre le monde réel et le monde imaginaire peut devenir assez aigu à l'adolescence, et en situation de stress extrême, l'adolescent peut se créer un monde inventé qui devient non seulement un sanctuaire de l'âme et une source de plaisir, mais aussi un motif d'inquiétude pour les autres, car la distinction entre le monde inventé et la réalité devient floue.

## 3.

**Autism: a guide for criminal justice professionals** National Autistic Society.  
<http://www.autism.org.uk/media/NAS/Documents/Working-with/Criminal-justice/Autism-guide-for-criminal-justice-professionals-2011.ashx>

### 1. Qu'est-ce que l'autisme

L'autisme (tout comme le syndrome d'Asperger) est un trouble permanent du développement qui affecte la manière dont une personne communique et se rapporte à d'autres personnes. Il affecte également la façon dont il donne sens au monde qui l'entoure. On parle de *spectre autistique*, ce qui signifie que, même si toutes les personnes atteintes d'autisme éprouvent des difficultés, elles seront affectées de différentes façons. Certaines personnes atteintes d'autisme sont capables de vivre une vie relativement indépendante, mais d'autres peuvent avoir besoin de soutien spécialisé tout au long de leur vie. Les personnes atteintes d'autisme peuvent faire preuve de sur- ou sous-sensibilité aux sons, au toucher, aux goûts, aux odeurs, à la lumière ou à certaines couleurs. Le syndrome d'Asperger est une forme d'autisme. Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger sont souvent d'intelligence moyenne ou supérieure à la moyenne. Ils ont moins de problèmes d'élocution, mais peuvent encore avoir des difficultés avec la compréhension et le traitement du langage. On estime qu'il y a 500 000 (environ 1 sur 100) personnes autistes au Royaume-Uni, mais beaucoup, en particulier les adultes atteints du syndrome d'Asperger, peuvent ne pas avoir été diagnostiqués comme tel (ou sont mal diagnostiqués, souvent avec une autre condition, comme la schizophrénie).

Les personnes atteintes d'autisme, y compris ceux atteints du syndrome d'Asperger, partagent une difficulté à comprendre le monde autour d'eux. Une personne autiste montrera certaines des caractéristiques suivantes.

**Interaction sociale:** Il ou elle peut:

- sembler être indifférent aux autres ou socialement isolées
- être incapable de lire les indices sociaux
- se comporter d'une manière qui peut sembler inappropriée ou étrange
- sembler manquer d'empathie
- éviter le regard

**La communication sociale:** Il ou elle peut:

- avoir de la difficulté à comprendre le ton de la voix, les intonations, les expressions du visage
- faire une interprétation littérale d'un discours métaphorique (l'expression "avoir un chat dans la gorge" serait alarmante pour une personne autiste)
- trouver qu'il est difficile de tenir une conversation dans les deux sens
- devenir agité, ou entêté
- apparaître comme plus conforme et acceptant des choses qui ne sont pas vraies
- utiliser un langage formel, guindé ou pédant
- avoir une faible concentration et de pauvres compétences d'écoute
- être honnête, paraître brusque ou grossier.

**Imagination sociale:** Il ou elle peut:

- avoir de la difficulté à prévoir les conséquences de ses actes
- devenir extrêmement anxieux à cause d'événements imprévus, ou des changements de routine
- sur-réagir à des infractions commises par d'autres personnes en trouvant cela injuste
- avoir souvent des intérêts particuliers spéciaux, qui peuvent devenir des obsessions
- trouver qu'il est difficile d'imaginer le point de vue d'une autre personne, ou faire preuve d'empathie.

## 2. Pourquoi il est important de savoir si une personne souffre d'autisme

Toutes les personnes atteintes d'autisme peuvent éprouver des difficultés avec la communication et l'interaction sociale, et peuvent développer des intérêts obsessionnels forts. Ils peuvent aussi avoir des difficultés sensorielles, et des problèmes de coordination. Les personnes atteintes d'autisme souffrent souvent de niveaux élevés d'anxiété en raison de leur incapacité à donner un sens à ce qui se passe autour d'eux.

Les personnes atteintes d'autisme qui entrent en contact avec le système de justice pénale sont davantage susceptibles d'être des autistes de haut niveau, ou souffrant du syndrome d'Asperger, car ils ont généralement plus d'indépendance que ceux dont l'autisme est accompagné de graves difficultés d'apprentissage.

Cependant, la maîtrise de la langue parlée par une personne souffrant d'autisme de haut niveau, ou du syndrome d'Asperger, ne reflète pas nécessairement leur véritable niveau de compréhension ou de conscience sociale. Leur indépendance apparente peut masquer leur incapacité sociale: de nombreuses personnes atteintes d'autisme sont souvent perplexes face à ce qui se passe autour d'eux, et peuvent être des personnes vulnérables.

Les autistes ne comprennent pas toujours les conséquences de leurs actions, ou les motivations des autres. En raison de leurs difficultés avec l'imagination sociale, de problèmes avec la flexibilité de la pensée, et une tendance à un comportement obsessionnel et répétitif, une personne souffrant d'autisme peut ne pas avoir de difficultés à apprendre de l'expérience passée. Ils trouveront qu'il est souvent difficile de comprendre comment les autres perçoivent leurs actions, ainsi que de transférer intuitivement leurs expériences d'une situation à une autre. En conséquence, certains peuvent devenir des victimes, ou répéter leur comportement tant qu'un soutien ne leur est pas offert, avec une intervention appropriée.

Les personnes atteintes d'autisme trouvent souvent que les situations inattendues sont extrêmement difficiles à gérer. Dans ce cas, ils sont intimidés, ils ne savent pas comment réagir, et ce sera alors pour eux de plus en plus anxiogène. **Parfois, les gens atteints d'autisme sont impliqués dans une activité qui alarme les autres, ou qui enfreint la loi, et cela pourrait bien ne pas être intentionnel.**

Si le comportement d'une personne autiste est devenue inacceptable, il peut ne pas être facile de le faire changer à la suite d'un avertissement, sauf si cela est accompagné par un soutien ou par une intervention particulière. Les gens atteints d'autisme trouvent qu'il est difficile de généraliser et d'adapter l'apprentissage d'une situation à une autre. Il est important de veiller à ce que la personne avec autisme comprenne bien les conséquences de ses actions et l'impact que son comportement peut avoir sur les autres. Les sections suivantes aideront les professionnels de la justice pénale dans leur approche de personnes atteintes d'autisme s'ils en rencontrent dans le cadre de leur travail.

## 3. Personnes atteintes d'autisme et le système judiciaire criminel

Les personnes atteintes d'autisme sont vulnérables en raison de leurs difficultés sociales et de communication, de sorte qu'ils ont un besoin particulier pour la compréhension, et un soutien approprié face à la justice pénale. Faire un '911' (appel d'urgence) pourrait être très difficile pour quelqu'un souffrant d'autisme, comme faire une déclaration à un agent de police à la suite d'un cambriolage. Les implications plus larges de la situation ne peut pas être évident pour eux et ils ne peuvent pas comprendre le type d'information qu'ils ont besoin pour donner.

Un manque de compréhension de l'autisme peut conduire à ce que leur comportement soit interprété comme un comportement fautif. Les personnes atteintes d'autisme sont souvent inconscients des conséquences de leurs actes ou l'effet de leur comportement sur les autres parce qu'ils ne font pas instinctivement un lien de cause à effet. Certains peuvent afficher un comportement extrême dans certaines circonstances, résultant souvent de leur niveau élevé d'anxiété. Par conséquent, un soutien approprié est nécessaire pour répondre aux besoins propres de chaque personne.

Voici quelques autres exemples des types de situations qui peuvent amener des gens souffrant l'autisme à entrer en contact avec un professionnel de la justice pénale

**Malentendus et indices sociaux** Beaucoup de personnes atteintes d'autisme éprouvent des difficultés à établir un contact visuel. Dans certains cas, il sera éphémère ou totalement inexistant. Dans d'autres cas, le contact visuel peut être prolongé, voire intrusif. Cela a conduit devant la justice un jeune homme autiste qui regardait fixement et intensément la clôture d'un voisin.

**Naïveté sociale** La naïveté sociale conduit parfois des personnes atteintes d'autisme faire des approches sociales inappropriées; par exemple, ils peuvent se tenir très près d'une autre personne, et faire intrusion dans l'espace personnel de cette personne. Certaines personnes atteintes d'autisme, préoccupées par ce qui est la bonne chose à faire, peuvent parfois répondre à une situation d'une manière que d'autres trouvent difficile à interpréter. Par exemple, après avoir suivi un cours au sujet de la sécurité routière, un jeune autiste a été surpris à crier des instructions à des personnes qui souhaitaient traverser à un feu proche de sa maison. Des personnes atteintes d'autisme, souhaitant faire partie d'un groupe social, et incapables de lire les motifs d'autres personnes, ont parfois été dupées en agissant comme complices involontaires dans des vols.

**Isolement social** Le comportement de certaines personnes atteintes d'autisme peut apparaître comme étrange voire excentrique. Ils peuvent sembler être isolés socialement, ce qui les rend particulièrement vulnérables à l'intimidation. Dans un cas, un jeune homme souffrant d'autisme a été attaqué dans un train par un gang, et dépouillé de son téléphone mobile. Toutefois, en raison de ses difficultés de communication, la police est venue à la conclusion qu'il serait un témoin peu fiable, et la plainte a été abandonnée. Un autre adolescent avec le syndrome d'Asperger est devenu la proie de harcèlement par la famille d'un voisin. Une fois, ils ont appelé la police quand ils l'ont vu écrire son nom avec du sel dans l'allée, alors qu'il copiait ce qu'il avait vu dans un programme de télévision pour enfants.

**Comportement inhabituel** Des changements inattendus, tels que des retards des trains, peuvent être si pénible pour une personne autiste qu'ils peuvent réagir de manière agressive. A l'inverse, une personne peut exprimer une joie profonde pour quelque chose apparemment insignifiant dans un lieu public, ce qui pourrait alerter les gens autour. Un jeune homme autiste, incapable de faire face facilement à un changement dans son itinéraire, a réagi d'une manière forte, jurant abondamment, le jour où son arrêt d'autobus habituel a été

déplacé temporairement. Un autre homme, frustré par d'autres en ignorant les règles de stationnement, a entrepris de frapper sur des voitures mal garées, causant des dommages (criminels). Une fois, un homme de 50 ans, si heureux d'avoir obtenu une nouvelle carte de crédit a sauté sur place, parlant à haute voix et riant en permanence. Absorbé dans ses pensées, il sortit dans la rue et a provoqué un accident.

**Intérêts obsessionnels** Les personnes atteintes d'autisme sont souvent si simple d'esprit au sujet de leur intérêt spécifique qu'ils peuvent ne pas être conscients de l'effet que leurs actions pourraient avoir sur les autres, ou que ces actions pourraient les amener à se mettre en danger. Une personne peut aussi ne pas se rendre compte que, en agissant d'une manière inappropriée, ils ont peut-être commis un crime. Une fille de 5 ans, autiste, était fascinée par les pantalons en cuir, et approchait des gens portant de tels pantalons, en essayant de les toucher. Cette obsession a continué durant son adolescence et l'a conduit dans des situations la rendant très vulnérable. Un autre enfant avec l'autisme, fasciné par les camions de pompier, mis le feu dans des poubelles publiques, de manière à voir les pompiers arriver et éteindre l'incendie. Un homme, obsédé par les trains, a pris le contrôle d'une locomotive à vapeur à une gare et est parti avec; tandis que l'intérêt et l'habileté avec les ordinateurs ont conduit à une autre personne souffrant d'autisme à pirater des systèmes informatiques.

**Fuite** Certaines personnes atteintes d'autisme, enfants ou adultes, sont enclins à fuir quand ils sont laissés sans surveillance, ou lorsque les soignants sont occupés ailleurs. Il est difficile de comprendre pourquoi ils font cela: il est possible qu'une personne ne sache pas qu'elle devait rester là où elle était. Certains ont peut-être joué à cache-cache dans la cour de l'école, sans se rendre compte qu'une situation particulière était différente de l'école, et attendent que quelqu'un va venir les trouver. D'autres peuvent chercher un endroit, ou une activité, avec leur intérêt spécifique. De telles situations peuvent conduire à des dangers tant pour la personne souffrant d'autisme que pour les autres, et peuvent parfois amener les gens à entrer en contact avec la police. Les gens souffrant d'autisme, souvent, ne reconnaissent pas le danger de leurs actions. Ils ne peuvent pas, par exemple, observer les limites, peuvent courir au milieu de la circulation, entrer dans le jardin d'un voisin, pénétrer dans des véhicules non fermés, voire chez des gens. Les sources d'eau telles que les étangs, les fontaines, les rivières et les canaux peuvent être particulièrement fascinantes, et donc dangereuses.

### **Communiquer avec une personne autiste**

Une personne autiste trouvera souvent des situations inattendues, ou inhabituelles, très difficiles à vivre. Les points suivants seront utiles aux professionnels du monde judiciaire souhaitant communiquer avec quelqu'un souffre d'autisme.

#### **Garder la situation calme**

- Ne pas tenter d'arrêter la personne de faire des mouvements répétitifs, car cela peut parfois être une stratégie auto-calmanche, et les mouvements peuvent s'arrêter une fois que les choses ont été expliquées clairement.
- Les personnes atteintes d'autisme peuvent porter un objet qui les rassure, comme un morceau de ficelle ou un papier. Son retrait peuvent engendrer anxiété et détresse.
- Si des sirènes ou des feux clignotants peuvent se mettre en marche, désactivez-les pour éviter la panique, ou la distraction.

- Si possible, et si la situation est dangereuse, voire mortelle, essayez d'éviter de toucher une personne avec l'autisme, car ils peuvent réagir avec une extrême agitation en raison de leur sensibilité accrue et aiguë.
- Les autistes peuvent avoir une réponse inhabituelle à la douleur et ne pas signaler des blessures. Vérifiez son état de santé d'une manière aussi non-invasive que possible.

#### Lignes directrices pour une communication efficace

- Les autistes comprennent souvent mieux des informations visuelles que des mots parlés. Il peut ainsi être utile d'utiliser des aides visuelles, comme des dessins ou des photos, pour expliquer à la personne ce qui se passe. S'ils peuvent lire, il peut être utile de mettre vos informations par écrit et de lui demander de les lire
- Pour préparer la personne, expliquer clairement la situation dans laquelle ils se trouvent
- Essayez d'éviter de crier sur la personne autiste. Gardez un langage clair, concis et simple: utiliser des phrases courtes et des commandes directes.
- Prévoyez du temps pour que la personne puisse répondre. Les personnes atteintes d'autisme peuvent prendre beaucoup de temps pour digérer l'information avant de répondre, il ne faut pas passer à une autre question trop rapidement.
- Renforcez les gestes lors d'une déclaration pour éviter tout malentendu.
- Si vous connaissez le nom de la personne, utilisez-le au début de chaque phrase afin qu'ils sachent de qui vous parlez. Donner des instructions claires, lentes et directes.
- Évitez d'utiliser le sarcasme, les métaphores ou l'ironie. Les personnes atteintes d'autisme peuvent prendre les choses littéralement, causant d'énormes malentendus. Évitez d'utiliser de locutions qui pourraient embrouiller quelqu'un qui interprète le langage littéralement (comme "did you change your mind?").
- Assurez-vous que les questions soient directes, claires et précises pour éviter toute confusion. Une personne autiste peut répondre à votre question sans comprendre l'implication de ce qu'ils disent, ou penser que c'est ce qu'ils sont censés répondre. Si une personne autiste se voit demander "Vous avez fait cela, non?" ils peuvent répondre "Oui" sans préciser s'il réponde au "non" interrogatif, ou à la première partie, affirmative.

#### Les réponses de la personne autiste

- Ne vous attendez pas une réponse immédiate lorsque vous posez une question ou lorsqu'une instruction est donnée, la personne souffrant d'autisme ayant parfois besoin de temps pour les traiter. Donner à la personne au moins dix secondes pour répondre.
- Si une personne souffrant d'autisme répond par écholalie (c'est à dire en répétant la question), il est important de ne pas interpréter cela comme une marque d'insolence: vérifiez que la question a été posée assez clairement.
- Un évitement de contact visuel de la personne avec autisme ne devrait pas être interprété comme de la grossièreté ou une cause de suspicion.
- Les autistes peuvent ne pas comprendre la notion d'espace personnel. Ils peuvent envahir votre espace personnel, ou peuvent eux-mêmes avoir besoin de plus d'espace personnel que la personne moyenne.

#### Questionner un personne souffrant d'autisme



**Le stress et l'anxiété menant à l'entrevue** Sachez que les personnes atteintes d'autisme trouvent les changements dans leurs routines très difficiles à gérer. Même les événements prévus, comme un entretien avec un avocat, peut être très stressant pour eux. Une personne peut aussi être extrêmement anxieuse dans un environnement étranger, comme une salle d'audience, ou une salle d'attente. Certaines personnes atteintes d'autisme sont hypersensibles, au bruit et à la lumière, tandis que d'autres ont peur des foules. Ils ont souvent de la difficulté à attendre leur tour, ou pour comprendre les conventions sociales telles que les files d'attente. Une personne peut être incapable de tolérer une telle expérience, l'anxiété qui y est associée pouvant la conduire à devenir agitée ou perturbée. Si l'anxiété augmente, ils peuvent même se déchaîner.

**Difficultés de compréhension** Les personnes souffrant d'autisme sont susceptibles d'avoir du mal à comprendre ce qu'on leur dit, et peuvent lutter pour maintenir une véritable conversation bidirectionnelle; c'est encore plus probable quand ils sont stressés. Même ceux qui ont apparemment un discours expressif sont susceptibles de lutter avec la communication non-littérale comme le sarcasme, ou des blagues. Ils prennent souvent ce qu'on leur dit complètement littéralement - ainsi par exemple, si on leur donne rendez-vous à 14 heures, ils s'attendent à voir rendez-vous précisément à ce moment-là, et pas à 14 heures et une minute.

**Guide pour le processus d'entrevue** Il peut ne pas être possible de rassembler toutes les informations dont vous avez besoin au cours d'une entrevue. Il pourrait être nécessaire de tenir plusieurs sessions afin de construire une forme de familiarité avec la personne. Si possible, parlez aux parents, aux soignants ou aux professionnels impliqués avec eux, comme leur psychiatre, pour obtenir des conseils sur la meilleure façon de les interroger. En outre, il peut être nécessaire de demander l'avis d'un travailleur psychologue ou sociale qui se spécialise dans le domaine de l'autisme. Le soutien d'un "adulte approprié" pour un enfant (ou un adulte) souffrant d'autisme est souvent essentiel pour aider le processus. Il sera utile de garder l'entrevue aussi courte que possible. Un enfant autiste peut ne pas être en mesure de se concentrer plus longtemps que 10 à 15 minutes (au plus). Les conseils suivants vous aideront également au cours de l'entrevue elle-même.

#### Maintenir l'environnement aussi calme que possible

- La personne peut être plus détendue si elle est interrogée dans un endroit familier, avec une personne qu'elle connaît
- S'il est connu, expliquer combien de temps l'entrevue va durer, et ce qui arrivera à la fin. Lorsque les procédures judiciaires le permettent, utiliser des vidéos pour répondre aux besoins des personnes autistes qui apportent des preuves. Assurez-vous qu'il n'y a pas de bruits de fond qui pourraient fournir une distraction pendant l'entrevue.
- Les enfants - et certains adultes - souffrant d'autisme sont souvent attachés à un objet particulier, comme un morceau de ficelle. L'enfant ou l'adulte peuvent souhaiter garder l'objet à portée de main lors de l'entrevue. La recherche suggère que, parfois, cet objet les aide à se concentrer, et retirer l'objet peut causer une détresse inutile.

#### Tenue de l'entrevue

- Parlez calmement, de votre voix naturelle, en gardant une langue aussi simple et claire que possible. Utilisez seulement des mots nécessaires.



- Essayez de ne pas exagérer votre expression faciale ou le ton de la voix, car cela peut être mal interprété.
- Évitez les gestes autant que possible, car ils peuvent être une distraction. Si les gestes sont nécessaires, les accompagner avec des déclarations sans ambiguïté, ou des questions qui précisent leur signification.
- Utilisez le nom de la personne au début de chaque question afin qu'ils sachent de qui on parle.
- Préparer la personne aux questions qui pourraient suivre. Par exemple, "John, je vais vous poser une question".
- Donner du temps pour que la personne puisse répondre; ne pas supposer qu'un silence signifie qu'il n'y a pas de réponse à venir.
- Évitez les questions ouvertes: les questions fermées sont plus susceptibles d'être comprises. Par exemple, demander à une personne avec autisme "peux-tu me dire ce que tu as vu hier" sera trop vague. La personne souffrant d'autisme peut ne pas être en mesure de juger exactement ce que l'enquêteur a besoin de savoir. Une meilleure approche serait de demander "Dis-moi ce que tu as vu arriver dans le centre commercial à environ 10 heures".
- Les personnes atteintes d'autisme ont une compréhension très littérale de la langue. Évitez d'utiliser l'ironie ou le sarcasme.
- Accompagnez les questions d'aides visuelles ou de supports. Les personnes souffrant d'autisme comprennent souvent mieux des informations visuelles que les mots.

### Les réponses de l'accusé

- Laissez à la personne un temps de réflexion supplémentaire pour répondre à chaque question. Les personnes atteintes d'autisme prennent souvent plus de temps pour traiter l'information. S'il n'y a pas de réponse du tout, essayez de reformuler la question. Une personne autiste est peu probable d'être en mesure de vous informer quand ils ne comprennent pas ce que vous avez demandé.
- Les autistes peuvent avoir des compétences linguistiques plus expressives que réceptives. Aussi, soyez conscients du fait qu'ils peuvent ne pas comprendre pleinement ce qui leur est dit. Certaines personnes atteintes d'autisme font de l'écholalie: ils peuvent faire écho et répéter les mots des autres sans comprendre le sens de ces mots.
- Ne vous attendez pas à ce que la personne établisse un contact visuel lors de l'entrevue. Rappelez-vous que les personnes autistes peuvent parler d'une voix monotone, et utiliser un langage très guindée.
- Dans certains cas, les personnes souffrant d'autisme peuvent apparaître comme têtues ou belligérantes. Alternativement, ils peuvent sembler être en accord avec les suggestions de l'enquêteur ou à des déclarations qui sont fausses. Ils ne peuvent pas comprendre les conséquences de cette action.

**Pour ceux qui sont détenus en garde à vue** Les personnes atteintes d'autisme qui sont détenues en garde à vue doivent être prises en charge. S'ils sont laissés sans surveillance, certains peuvent réagir à une garde à vue par de l'automutilation, ce qui se traduit par le fait de se mordre ou se piquer des parties de leur corps, ou de se cogner la tête contre un mur. Les personnes atteintes d'autisme devraient avoir accès à un professionnel qui comprend leur handicap, pourraient fournir des conseils et expliquer leurs besoins; un adulte approprié

peut également être nécessaire au cours du processus d'interrogatoire. Famille et aidants devraient être consultés à l'appui.

**Autism, Advocates, and Law Enforcement Professionals: Recognizing and Reducing Risk Situations for People with Autism Spectrum Disorders.** Dennis Debbaudt, 2002. Jessica Kingsley Publishers.

## Section 2 : Reconnaissance de l'autisme

### § Quelle-première réponse ?

Les personnes autistes peuvent avoir des difficultés à exprimer leurs besoins [...] Les personnes avec autisme peuvent avoir de la difficulté à appréhender l'espace personnel: ils peuvent empiéter sur l'espace personnel des autres en se tenant trop près, ou ils peuvent se tenir trop loin. Elles peuvent avoir une conscience limitée du corps humain.

Les personnes autistes peuvent afficher un vocabulaire limité, ou avoir tendance à l'écholalie (tendance à répéter de façon spontanée, involontaire et systématique les mots prononcés par un interlocuteur). Leur discours peut être monotone, comme par ordinateur. et sans inflexion. Ils peuvent donner l'impression de se parler à eux-mêmes, ou à personne en particulier.

Ils peuvent approcher ou parler à des inconnus. Ils peuvent ne pas être en mesure de fournir des informations, ou être en mesure de répondre à des questions. Dans ce dernier cas, les informations peuvent avoir peu, ou pas, de relation directe avec la question originale. Ils peuvent avoir du mal à concevoir un autre point de vue. Ils ne peuvent souvent pas intégrer la perspective des autres dans leur prise de décision, et faire de mauvais jugements sociaux en fonction de leur incapacité à prédire avec précision le point de vue des autres.

Ils peuvent ne pas demander des éclaircissements sur des questions, ou ne pas être en mesure de fournir des éclaircissements sur leurs réponses. Ils peuvent ne pas être en mesure de comprendre, ou accepter, une réponse rationnelle. [...] Les personnes atteintes d'autisme peuvent être vus comme têtues, belliqueuse, voire sembler être sous l'influence de drogues, ou d'alcool. Ils peuvent être de piètres auditeurs, ne semblant pas se soucier de ce qui leur est dit. Ils peuvent être incapables de maintenir un contact visuel, même lorsque leur interlocuteur change de position pour l'obtenir. Ils peuvent répondre 'Non ', 'Oui' ou 'Pourquoi' à tous les questions.

## Section 2 : Reconnaissance de l'autisme

### § Comment reconnaître les appels à l'aide

Que ce soit seuls, ou avec une personne de soutien, ils peuvent afficher des comportements, des communications et des réactions aux stimuli que d'autres trouveront bizarres. Les personnes autistes n'ont pas développé de conscience sociale de ce qui est attendu dans la communauté. Même s'ils ne sont pas malveillants, ils peuvent apparaître comme tels à d'autres. Leurs comportements peuvent dégénérer rapidement, avec des accès de colère, et ils peuvent ne pas comprendre les conséquences de leurs actions.

Les personnes autistes peuvent suivre ou approcher des enfants, des personnes âgées, ou d'autres qui les attirent, sans une compréhension du caractère inapproprié de leur comportement. Cela peut se produire dans les magasins, les parcs, les aéroports, gares ferroviaires et routières, et les toilettes publiques et apparaissent aux autres comme du harcèlement,

ou comme le prélude à une agression ou d'une avance sexuelle. Les personnes avec autisme peuvent tenter d'embrasser, ou de toucher des étrangers, voire renifler des personnes ou des objets qui sont nouveaux à leur environnement.

## **Section 2 : Reconnaissance de l'autisme**

### **§ Délits sexuels**

Les personnes atteintes d'autisme peuvent être accusées de délits qui vont de l'outrage à la pudeur, de la masturbation en public, du harcèlement sexuel, à de plus graves accusations comme le viol. La maturité sexuelle et la compréhension des normes sociales doivent être remis en question dans le cas des personnes avec autisme. Alors que de nombreuses personnes atteintes d'autisme auront le même désir sexuel que quiconque, certains peuvent n'avoir aucun désir sexuel du tout. Ils peuvent alors toucher le sexe d'autres personnes seulement parce qu'ils ne sont pas conscients du caractère privé de certaines parties du corps. Ceux qui ont des désirs sexuels peuvent ne pas être en mesure de vivre leur sexualité de manière socialement acceptables. Ils peuvent expérimenter avec des personnes d'un âge avancé, mais également avec des personnes beaucoup plus jeunes. Ils ne savent pas où se situe la ligne de consentement mutuel avec un partenaire. Leur crime peut être davantage une question de contrôle que d'expérimentation.

## **Section 3 : Entretien et Interrogation des personnes autistes**

### **§ Indications trompeuses de culpabilité**

Les autistes à haut-potentiel, ou les personnes autonomes, peuvent vivre seules ou sans surveillance constante, être capable de conduire ou d'utiliser les transports en commun, occuper un emploi, et profiter des activités de loisirs. Ils peuvent posséder des compétences verbales apparemment normales, mais déficiente dans la compréhension, la conscience sociale, et la prise de décision. Ils peuvent apparaître comme tout à fait normaux au premier abord, mais les symptômes, les comportements. et caractéristiques - par exemple, fournir des réponses franches ou indéliques, changer de sujet, ou être incapable de comprendre ou d'accepter une réponse rationnelle - deviendra apparente à un enquêteur instruit. Toutefois, sans une compréhension du handicap, il sera facile de mal interpréter les informations, perçues alors comme indicateur de la culpabilité.

Ils peuvent ne fournir aucun contact visuel du tout, même quand leur intervenant décale leur position pour l'obtenir. Une personne autiste peut avoir appris à maintenir un contact visuel, mais cela peut être perçu comme un mauvais signal. En effet, l'enquêteur peut confondre ce contact visuel inhabituel avec une diminution de tension, technique utilisée par une personne coupable, quand il n'y a rien plus d'un symptôme de l'autisme.

## **Section 3 : Entretien et Interrogation des personnes atteintes d'autisme**

### **§ Mémoire**

Les enquêteurs devraient comprendre que la personne autiste peut avoir des compétences, en terme de mémoire, hautement développées. L'autiste interrogé peut ainsi affirmer des choses qu'il a entendu, et qu'il se contente de répéter. Cette compétence peut leur permettre d'assimiler, et de régurgiter les données rapidement. Les autistes peuvent aussi développer un système sophistiqué d'écholalie, répétant en écho les mots des autres. Par exemple, la personne autiste peut mémoriser les allégations de personnes entendu sur les lieux, les faits fournis par inadvertance par un officier, et les détails de certains faits apparaîtront comme

une preuve. La personne autiste peut fournir de très convaincantes fausses déclarations, ou de faux aveux.

### **Section 3 Entretien et Interrogation des personnes atteintes d'autisme** **§ L'interrogateur en tant que figure d'autorité**

Les personnes atteintes d'autisme peuvent avoir appris à se tourner vers des figures d'autorité, tout au long de leur vie, pour prendre des décisions importantes dans leur vie. Elles ont ainsi appris à leur faire confiance, partant du fait qu'une personne dépositaire de l'autorité a toujours raison. Les personnes souffrant d'autisme peuvent alors se voir embrouiller lors d'un interrogatoire.

### **Section 3 Entretien et Interrogation des personnes atteintes d'autisme** **§ Friendly-Unfriendly**

Bien qu'ils peuvent ne pas avoir eu d'ami, cela ne les empêchera de continuellement essayer [...] Les techniques d'interrogation des enquêteurs ont le potentiel de produire de faux aveux de ces personnes autistes, comme le rappelle [Inbau & Reid \(1967\)](#). La personne autiste peut involontairement donner à un interrogateur l'impression qu'il ou elle est apathique.

### **Section 3 Entretien et Interrogation des personnes atteintes d'autisme** **§ Pauvres menteurs**

Un interrogateur peut chercher des informations en mentant, lors d'une infraction présumée. La personne autiste peut essayer de répondre à ce nouvel ami, ou à cette figure d'autorité, en apportant la réponse qui serait celle que l'interrogateur attend.

Lorsqu'on lui a demandé s'il ou elle a déjà pensé à commettre le infraction en question, un autisme - même innocent - peut répondre "oui", par opposition au "non" attendu pour une personne innocente.

**Remarque** voir aussi <https://www.westmidspolfed.com/media/downloads/interview-and-interrogation-of-people-with-autism.pdf> pour une version plus courte de l'ouvrage.

**Encyclopedia of Autism Spectrum Disorders**, Fred R. Volkmar, Editor, 2013. Springer Verlag.

### §Comportement violent et criminel

Reconnaissant qu'un petit nombre de personnes atteintes de trouble du spectre autistique entrera en contact avec le système de justice pénale, il est important pour les personnes clés dans le monde juridique d'être au courant du diagnostic, l'autisme pourrait être une cause d'inéligibilité d'un procès, et de l'irresponsabilité pénale de la victime, comme montré dans [Dein & Woodbury-Smith \(2010\)](#). De plus, les personnes atteintes de troubles du spectre autistique peuvent être vulnérables (par exemple, influençables) lors de l'entrevue de la police, et leur comportement dans la salle d'audience peuvent induire un biais auprès d'un jury s'ils ne savent pas que la personne souffre de tels troubles. Les besoins en matière de réhabilitation de ce groupe doit aussi être examinés. En l'absence de lignes directrices claires, fondées sur des données probantes, l'évaluation doit se faire avec pragmatisme, [Clare & Woodbury-Smith \(2009\)](#).

**Mindblindness: Three Nations Approach the Special Case of the Criminally Accused Individual with Asperger's Syndrome** Brian Wauhop *Penn State International Law Review* 2009,, 27:3, 959–993.

**Préambule** La Mind-blindness (cf <https://en.wikipedia.org/wiki/Mind-blindness>) ou *cécité de l'esprit* peut être décrit comme un trouble cognitif où un individu est incapable d'attribuer des états mentaux à lui-même et aux autres. En raison de ce trouble, l'individu peut ignorer les états mentaux d'autrui, ou incapable d'attribuer des croyances et des désirs aux autres. Cette capacité à développer une conscience mentale de ce qui est dans l'esprit d'un individu est connu sous le nom de *théorie de l'esprit*. La Mind-blindness est associée à l'autisme et au syndrome d'Asperger (AS).

Les personnes souffrant du syndrome d'Asperger ne sont pas plus susceptibles de commettre des crimes que les individus neurotypiques, comme l'ont montré plusieurs études. Cependant, des études révèlent aussi que le taux de prévalence des individus AS dans les populations de la prison est beaucoup plus élevé. Cette surreprésentation suggère qu'un individu souffrant du syndrome d'Asperger pourrait être reconnu coupable et incarcéré en raison de la manifestation particulière de leur trouble plutôt qu'à cause d'une conduite juridiquement coupable, voir [Haskins & Silva \(2006\)](#).

Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger sont dit souffrir de Mind-blindness parce qu'ils ne comprennent souvent pas les indices sociaux, et ne peuvent pas comprendre que d'autres personnes peuvent avoir des réactions émotionnelles différentes face au même événement, voir [Haskins & Silva \(2006\)](#). La notion de Mind-blindness est juridiquement importante car elle empêche les individus de percevoir et de comprendre l'effet de leur conduite a sur les états émotionnels et cognitifs des autres.

Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger ont une mauvaise intuition et manquent de la capacité d'adaptation spontanée dans la plupart des situations sociales. Ils ont une tendance à interpréter de manière très littérale ce que les gens disent. Ce comportement donne l'impression d'une naïveté sociale, comme la définissent [Attwood \(2006\)](#) et [Klin \(2006\)](#). En règle générale, les gens atteintes du syndrome d'Asperger manquent d'inflexion, et d'intonation dans la voix, qui semble alors monotone quand ils parlent. Leurs conversations semblent souvent sans contexte, donnant l'impression générale d'incohérence. Les personnes souffrant du syndrome d'Asperger peuvent parfois tenir long discours dont il est difficile de percevoir la cohérence, voir [Klin \(2006\)](#). Ces difficultés de communication peuvent engendrer des incompréhensions entre les personnes atteintes du syndrome d'Asperger et les personnes en charge de faire respecter la loi (au cours des audiences, ou devant un jury, ou une commission de libération conditionnelle). La personne atteinte du syndrome d'Asperger pourra parfois présenter des signes d'ennui, donnant l'impression qu'elle a hâte d'en finir. De plus, leur intonation étrange, et souvent monocorde, pourrait être perçue comme un manque de remords. Enfin, comme les individus atteints du syndrome d'Asperger confessent souvent rapidement des crimes, ils ne peuvent pas comprendre le sens de tout ce remue-ménage, voir [Attwood \(2006\)](#) et [Klin \(2006\)](#).

Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger peuvent réagir de façon inappropriée lorsqu'elles ne parviennent pas à comprendre le contexte d'une interaction sociale, voir [Klin \(2006\)](#). L'ensemble des attitudes des personnes atteintes du syndrome d'Asperger sont souvent interprétées par d'autres personnes comme de l'insensibilité, ou un manque d'empathie. Ce manque apparent d'empathie ou de remords semble juridiquement significatif, car il pourrait être confondu comme un indicateur de la psychopathie. Les psychopathes sont des prédateurs humains, tandis que les personnes atteintes du syndrome d'Asperger sont socialement naïves et immatures. Bien que les deux donnent l'impression d'un manque d'empathie, le psychopathe n'a pas de remords, alors que les personnes atteintes du syndrome d'Asperger ne présentent pas les expressions attendues.

Dans l'approche Anglaise du *mens rea* en droit pénal, la loi est basée sur la maxime "*l'acte ne fait pas un homme coupable à moins que son esprit soit coupable*". Dans son traité du XIIIe siècle, le juriste Henry Bracton a écrit que "*un crime n'est pas commis à moins que l'intention de nuire existe*". Aussi, selon Bracton, les nourrissons et les fous sont exclus de la culpabilité en raison de leur incapacité à faire des choix rationnels entre le bien et le mal. Aussi, les personnes atteintes du syndrome d'Asperger peuvent se livrer à des violations criminelles sans le *mens rea* requis pour une évaluation de la culpabilité criminelle.

**Offending Behaviour in Adults with Asperger Syndrome**, David Allen, Carys Evans, Andrew Hider, Sarah Hawkins, Helen Peckett & Hugh Morgan, *J Autism Dev Disord* (2008) 38:748–758.

Plusieurs raisons pour lesquelles les personnes atteintes d'Asperger peuvent être plus susceptibles de se livrer à la délinquance ont été mises en avant par [Barry-Walsh & Mullen \(2004\)](#), [Howlin \(1997\)](#) ou [Morgan \*et al.\* \(2001\)](#). Par exemple, les personnes atteintes du syndrome d'Asperger sont particulièrement susceptibles d'être mal comprises socialement, elles ont souvent un mauvais contrôle des impulsions, un manque d'empathie et de compréhension sociale [...] Elles ne parviennent pas à reconnaître les implications de leur comportement et à respecter rigoureusement les règles.

Les infractions sexuelles, les infractions avec violence et les incendies criminels ont tendance à être les types d'infraction les plus décrits dans ces études.

Pour les personnes atteintes du syndrome d'Asperger, le processus d'arrestation, l'enquête et le procès peuvent être extrêmement difficiles. Ils peuvent être particulièrement vulnérables comme suspects parce qu'ils sont susceptibles d'éprouver des difficultés à replacer les événements dans le temps, avec les relations, à différencier leur propre action de celles des autres, elles ont du mal interpréter ce qu'ils voient ou entendent, elles sont perdues dans des environnements inconnus, et à méconnaître ce qui peut être attendu dans un entretien formel (franchise, divulgation de fantasmes privés, etc.), tel que décrit dans [Berney \(2004\)](#), [Debbaudt \(2002\)](#), [Mayes \(2003\)](#) et [Barry-Walsh & Mullen \(2004\)](#).

Cinq participants ont décrit leur expérience du tribunal au cours d'entrevues. La majorité des participants a raconté ressentir des émotions négatives, telles que la peur, l'anxiété et la détresse: *Ce fut la pire chose qui soit jamais arrivé ... c'était absolument horrible ... ce fut un tel choc, ça n'a pas été très agréable d'entrer dans la Crown Court, c'était très stressant ... un moment inconfortable de ma vie réellement. Un moment de ma vie que je voudrais mettre derrière moi .*

**High functioning autism spectrum disorders: an investigation of psychological vulnerabilities during interrogative interview**, Alice S. North, Ailsa J. Russell & Gisli H. Gudjonsson, *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology* (2008), 19:3, 323-334,

La suggestibilité interrogative est définie comme étant *le degré suivant lequel une personne en vient à accepter et subséquemment à incorporer des informations post-événement à sa mémoire des souvenirs*, [Power \*et al.\* \(1979\)](#) ou [Gudjonsson & Clark \(1986\)](#). La conformité est elle définie comme *la tendance de l'individu à aller de pair avec les propositions, les demandes, ou des instructions, pour un certain gain instrumental immédiat*.

En terme de vulnérabilité au cours des interrogatoires, les individus autistes à haut potentiel peuvent ne pas avoir été reconnus immédiatement vulnérables par la police, à cause d'une utilisation apparemment convenable de la langue. Cependant, ces derniers peuvent faire face à des difficultés considérables dans la compréhension et l'adaptation avec les exigences de la police, et peut également connaître des niveaux élevés de détresse, compte tenu du contexte de situation sociale fermée d'un interrogatoire. Par définition, ce groupe



va avoir de la difficulté à décoder les aspects de la vie sociale, en particulier les aspects impliquant des moyens non verbaux de la communication. En ce qui concerne les facteurs de risque connus de vulnérabilité lors de son interrogatoire, il existe des preuves que les déficits de mémoire peuvent être présents dans les groupes d'autistes à haut potentiel [Bowler et al. \(1997\)](#). [Blackshaw et al. \(2001\)](#) ont suggéré que les autistes à haut potentiel peuvent se montrer plus suspicieux ou méfiants vis à vis des autres. Cela peut les aider à remettre en question et résister aux demandes de police et de se présenter aussi rigide et inébranlable dans leur réponses.

Les autistes à haut potentiel peuvent être plus désireux de plaire ou d'éviter le conflit et la confrontation, et peut donc répondre docilement à la demande ou aux suggestions des autres, sans être nécessairement d'accord. Ce comportement, s'il n'est pas connu par l'enquêteur, peut jouer au désavantage d'un suspect. Dans le pire des cas, ce comportement peut conduire à une déclaration erronée et auto-incriminante, comme l'a montré [Gudjonsson \(2003\)](#).

**Autism Spectrum Disorder (ASD) and Unlawful Behaviour: Where Do We Go from Here?** Marc Woodbury-Smith & Kalpana Dein (2014) *J Autism Dev Disord* 44:2734–2741 DOI 10.1007/s10803-014-2216-5

Pour les personnes autistes, leur forces verbales relatives peuvent masquer leur vulnérabilités socio-communicatives sous-jacentes, comme l'a montré [Allen et al. \(2008\)](#). Aussi, si une personne n'est pas reconnue autiste, elle peut être reconnue compétente au cours de la procédure. En réalité, ces personnes peuvent être influençables pendant les interrogatoires [Maras & Bowler \(2012a\)](#) et [Maras & Bowler \(2012b\)](#), ou auront des difficultés à construire un récit de leur propre compte des événements. Par inadvertance, ils peuvent paraître arrogants ou désintéressés, ce qui peut influencer la façon dont ils sont traités par le système de justice pénale, [Archer & Hurley \(2013\)](#).

Une personne est responsable si elle a commis une infraction et en avait l'intention. On peut dire que certaines personnes atteintes de troubles du spectre autistique, par la nature de leur handicap socio-émotionnel, peuvent ne pas avoir les attributs qui sont nécessaires pour prendre des décisions de tous les jours, [Freckelton & List \(2009\)](#). Sans la capacité d'empathie, une personne ne peut pas avoir la structure cognitive nécessaire pour inhiber un comportement inapproprié [Blair \(2001\)](#).

Les autistes à haut potentiel peuvent ne pas être immédiatement reconnaissables par la police. Si elles ne sont pas déjà été diagnostiquées, les personnes autistes sont alors vulnérables lors des interrogatoires, pour un certain nombre de raisons. En particulier, les particularités de la parole ou du comportement peuvent être simplement interprétés comme intentionnelle ou délibérée. De même, des difficultés à comprendre des questions ou des déclarations faites par d'autres, en particulier si elles impliquent l'utilisation de l'ironie, le sarcasme ou autrement inclure une signification quelque peu enveloppé, peut laisser la personne autiste confuse ou anxieuse.

Une personne ayant un trouble du spectre autistique peut également être influençable ou acquiescente. La notion d'acquiescement fait référence à une tendance à se mettre d'accord à ce qui est demandé ou dit parce que la personne pense que c'est ce qu'on attend d'eux. L'acquiescement se caractérise par un souhait de plaire aux autres, en disant ce

qu'ils pensent que l'autre personne veut entendre, peut importe la réalité. Cela peut se produire si la personne interrogée souhaite arrêter l'entrevue aussi rapidement que possible, ou peut être motivé par un souhait d'être aimé par l'enquêteur. La suggestibilité est le terme généralement employé pour décrire l'acceptation non critique de l'information étant offerte, ou une sensibilité à l'information trompeuse. Par exemple, le style des questions de l'enquêteur (qui peut utiliser des questions fermées ou au contraire ouvertes) peuvent influencer sur les réponses données. En outre, l'hypothèse est émise que les autistes ont une plus grande tendance à se reposer sur indices linguistiques et sociaux immédiats, plutôt que sur la mémoire des événements.

**Asperger's Disorder, Criminal Responsibility and Criminal Culpability**, Ian Freckelton & David List (2009) *Psychiatry, Psychology and Law* Vol. 16, No. 1, March 2009, 16–40

Lors d'une agression sexuelle, ce comportement survient dans le contexte de l'incapacité une personne avec le syndrome d'Asperger à interpréter la réponse négative de la victime à des avances sexuelles. Le délinquant éprouve des pulsions sexuelles, ainsi que le désir d'interagir socialement avec l'objet de telles impulsions. Le délinquant tente d'engager la cible de son affection par des moyens physiques (caresses ou le contact sexuel direct), mais il est incapable (ou beaucoup moins en mesure) d'interpréter l'autre, comme l'expression du visage de la personne, le larmoiement, ou une réponse verbale. Dans ce contexte, l'objet d'affection peut se sentir intimidé et effrayé. L'initiateur est alors perplexe, voire en détresse, par la prise de conscience qu'il fait *quelque chose de très mal*. Il est en lutte pour interpréter le sens des larmes. Il (généralement il est un mâle) comprend qu'il a commis une infraction sociale, mais est incapable de construire une interprétation cohérente des signaux qu'il a reçu.

Dans la psychopathie, il y a un véritable manque d'attachement empathique aux autres, qui sont considérés comme des instruments plutôt que comme des êtres humains. Le psychopathe est motivé par l'intérêt ou l'impulsion non examinée. La personne ayant le syndrome d'Asperger, en revanche, cherche des relations (parfois à tort) même si le comportement et le cadre peuvent être mal interprétés par référence aux normes communautaires.

**Forensic Neuropsychology and Violence: Neuroscientific and Legal Implications** John Matthew Fabian *In Handbook of Forensic Neuroscience* (in press). Eds., Anthony Beech, Adam J Carter, Ruth Mann and Pia Rotshtein. Oxford, England: Wiley Blackwell.

Des études suggèrent que les personnes souffrant de troubles du spectre autistique (TSA) ne sont pas plus susceptibles de commettre des crimes violents que le reste de la population, comme le montre Mouridsen *et al.* (2008). En revanche, plusieurs études ont porté sur la prévalence de personnes autistes dans les milieux médico-légaux, comme Murrie *et al.* (2002) et Scragg & Shah (1994).

La majorité des délinquants ne souffrent d'aucun trouble du spectre autistique. Cependant, certains traits peuvent être associés, comme

- (1) des déficits en théorie de l'esprit (capacité d'estimer les émotions des autres et de soi-même),
- (2) des déficits dans la réciprocité socio-affectif, y compris l'approche sociale anormale et l'échec de partager des intérêts communs, des émotions,
- (3) des déficits dans la compréhension et l'appréciation des comportements de communication non verbale, conduisant à un isolement social
- (4) des déficits dans le développement, le maintien et la compréhension des relations avec les autres,
- (5) des déficits à respecter l'intimité des autres,
- (6) le risque de rejet social et l'isolement,
- (7) des mauvaises capacités d'empathie liée à la théorie de l'esprit.

L'effet des déficiences graves et durables dans les critères d'interaction sociale pour les TSA le plus important est probablement le manque d'empathie. Les hommes atteints de TSA et accusés d'infractions sexuelles, parfois violentes, semblent généralement inconscients du tort qu'ils causent à leurs victimes, comme le montre Murrie *et al.* (2002). Ce manque d'empathie est souvent mal perçu pour un trait psychopathique alors qu'ils sont en fait une composante essentielle à la théorie de l'esprit. La théorie de l'esprit est la capacité d'attribuer des états mentaux (tels que les intentions ou les désirs) à soi et aux autres, et de comprendre que d'autres ont ces mêmes problèmes. Milligan *et al.* (2007) a montré que le développement de la théorie de l'esprit est très lié avec le développement du langage chez l'être humain. Baron-Cohen (1991) a suggéré que les enfants autistes ont des difficultés importantes avec des tâches nécessitant aux enfants de comprendre les croyances des autres personnes. Les personnes autistes sont susceptibles de présenter des déficits extrêmes dans la théorie de l'esprit, ce qui les conduit à une mauvaise compréhension des émotions, et souvent apporter une mauvaise réponse. La théorie de l'esprit condamne les personnes souffrant de trouble du spectre autistique à un retard émotionnel et neurocognitif significatif.

La naïveté sociale et l'incapacité d'apprécier les conséquences (ou la gravité) d'un comportement peuvent être liées aux troubles du spectre autistique, et engendrer des infractions criminelles. Soderstrom *et al.* (2005) a constaté que les scores élevés associés à des traits de type psychopathe étaient souvent obtenus par des personnes souffrant d'autisme à haut potentiel.

## 4. AUTISME ET SEXUALITÉ

4.

**Sexualité et Syndrome d'Asperger: Éducation sexuelle et intervention auprès de la personne autiste**, Isabelle Hénault, 2014, de Boeck

**Section 2 Les comportements sexuels inappropriés: compréhension & intervention**

**§Les comportements sexuels inappropriés**

Face aux comportements sexuels inadéquats, il est primordial d'avoir une compréhension exhaustive de la nature de ces derniers en vue d'élaborer une stratégie d'intervention.

**Comportements sexuels problématiques: 1. Compréhension**

Quelles conditions influencent le comportement ?

stress, anxiété, changement dans la routine, changement de personnel, réaction à un événement, structure du comportement

Quelle est l'histoire du renforcement ?

habituellement, quelle est la réaction de l'entourage ? quelle est la conséquence ? qu'est-ce que l'individu obtient (attention, retrait d'une situation jugée déplaisante) ? y-a-t-il un renforcement qui s'opère ?

Quelle est la fonction du comportement ?

attention sociale, routine ou rituel hors contexte, éviter une situation ou un individu, défier l'autorité et les règles, endommager, avoir du plaisir

**Comportements sexuels problématiques: 2. Cause**

incompréhension de l'environnement (règles, attentes, interactions)

déficit au niveau de l'expression (verbale, émotions, besoins)

facteurs organiques : ils sont responsables de 25% des problèmes graves de santé (médication, maladie)

douleur physique (infection, irritation, malaise)

difficultés psychologiques ou psychiatriques associés (facteurs de co-morbidité comme les troubles de la personnalité, la schizophrénie, le trouble obsessionnel compulsif, le trouble de stress post-traumatique)

manque d'activités et de stimulations ou surexposition aux stimuli (envahissement)

effets secondaire d'une médication

**Comportements sexuels problématiques: 3. Stratégies**

établir un système de communication afin de permettre l'expression verbale, non verbale, émotionnelle

explorer le répertoire des émotions

proposer une alternative comportementale: remplacer le comportement problématique par un autre comportement qui aura la même valeur ou fonction. Ce comportement de remplacement:

doit être facile à apprendre et à reproduire

doit être généralisé ou commun (âge, culture, valorisé par les pairs, etc)

peut être exécuté dans un autre environnement  
doit être, si possible, incompatible avec le comportement inapproprié

Plus spécifiquement, dans le cas des autistes souffrant du syndrome d'Asperger, la grille d'analyse globale peut être utilisée

#### Causes possibles des troubles du comportement: 1. Médicale

- ne sait pas exprimer une douleur
- mauvais état de santé général ou problèmes non localisés (digestion, infection, fatigue, ...)
- épilepsie
- état dépressif

#### Causes possibles des troubles du comportement: 2. Sensorielle

- trop de stimulations ou sensations désagréables (sons, lumières, personnes, contacts physiques, etc)

#### Causes possibles des troubles du comportement: 3. Communication

- a fait ce qui était demandé et ne comprend pas notre irritation (compréhension concrète)
- n'a pas compris la consigne:
  - ne sait pas *qu'il faut dire* qu'il (ou elle) n'a pas compris la consigne
  - ne sait pas *comment dire* qu'il (ou elle) n'a pas compris la consigne
- a besoin d'aide (ne sait pas faire ou organiser une tâche):
  - ne sait pas *qu'il faut demander* de l'aide pour l'obtenir
  - ne sait pas *comment demander* de l'aide pour l'obtenir
- doit interrompre une tâche en cours pour faire ce qui est demandé
- a mal compris ou il y a eu une mauvaise transmission de l'information (on dit qu'on va au supermarché, mais on s'arrête à la poste en chemin)
- n'a pas compris qu'on plaisante

#### Causes possibles des troubles du comportement: 4. Prévisibilité / temps

- s'attendait à autre chose (en fonction de son expérience passée)
- on a fait des changements dans l'emploi du temps sans le prévenir, ou on pense qu'il le sait parce qu'on le lui a dit
- a besoin de plus de temps (lent, stressé par la demande)
- ne comprend pas bien les notions de temps (on répond à une question par "oui, cet après-midi" et il comprend "oui, maintenant")
- on ne respecte pas l'heure indiquée (on a dit "on part à 5 heures" et à 5:01, on n'était pas encore parti)

#### Causes possibles des troubles du comportement: 5. Sociale

- la pression est trop grande: il lui faut faire attention à trop de choses, trop de monde, trop de stimulations...
- n'anticipe pas les conséquences de ses actions ou de ses paroles
- ne connaît pas la règle (règles implicites)
- a peur de l'échec (expérience), préfère refuser
- a du mal à contrôler ses émotions (même positives)

#### Causes possibles des troubles du comportement: 6. Motivation / Champ d'intérêt

- l'effort demandé ne débouche pas sur un résultat motivant,
- le trouble du comportement est renforcé par sa conséquence (attention, retrait, jeu, autre bénéfice)
- être "envahi" par ses champs d'intérêt obsessionnels
- ne juge pas l'importance des critiques (prend une petite remarque pour quelque chose de grave: sentiment d'échec permanent)

### §La délinquance sexuelle

Les actes de délinquance sexuelle relevés chez certains individus Asperger sont peu documentés, notamment dans le domaine épidémiologique. Il est important de souligner deux faits: d'une part, les facteurs d'aggravation sont presque toujours absents des délits sexuels commis par ces personnes; d'autre part, le diagnostic est parfois porté tardivement (après avoir commis une conduite délictueuse, lors de l'examen de l'individu, de son histoire, etc.)

### §Délinquance sexuelle et syndrome d'Asperger: les aspects qualitatifs

Plusieurs cas rapportés décrivent des conduites sexuelles illégales chez des personnes Asperger. Ces études de cas témoignent de leurs difficultés à aborder les femmes, à entrer en relation et à construire une intimité. Le point commun des délits sexuels est un passage à l'acte sans préméditation. L'agression sexuelle se limite à des attouchements dans des lieux publics, sur des personnes considérées comme des partenaires sexuels potentiels.

**Challenges to Treating Adolescents with Asperger's Syndrome Who are Sexually Abusive, Sexual Addiction & Compulsivity** Frances Ray, Christina Marks & Helen Bray-Garretson *The Journal of Treatment & Prevention*, 2004, 11:4, 265-285.

Les critères de diagnostic classiques du syndrome d'Asperger observables pendant l'adolescence comprennent:

- un manque de réciprocité sociale et émotionnelle
- une incapacité à développer des relations appropriées avec les pairs
- un comportement stéréotypé et répétitif
- des préoccupations ayant pour objet des intérêts particuliers
- une altération marquée de l'utilisation et l'interprétation des divers comportements non-verbaux
- une difficulté à reconnaître, à exprimer, et à contrôler des états affectifs.

Dans la plupart des cas, les enfants avec un syndrome d'Asperger, ou souffrant d'autisme de haut niveau, sont très attachés à leurs parents. Ils peuvent également développer de la confiance envers des personnes qui prennent soin d'eux. Cette sécurité auprès des parents persiste généralement à l'adolescence, et il n'est pas rare que l'adolescent souffrant du syndrome d'Asperger idéalise ses parents. Les parents représentent une ressource importante pour la compréhension.

Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger peut avoir un comportement insistant et persévérant, y compris sur des problèmes jugés insignifiants. Cette insistance peut se manifester par un refus de prendre "non" pour réponse. Les spécialistes reconnaissent que ces comportements peuvent être des expressions d'une détresse qui accompagne des

situations ambiguës ou nouvelles. [Attwood \(2006\)](#) note que ces personnes peuvent avoir besoin de ritualiser leur quotidien par des routines

Il y a un risque sérieux qu'un adolescent souffrant du syndrome d'Asperger, ayant eu un comportement sexuel inapproprié, puisse être étiqueté comme un délinquant sexuel, ou pire encore comme "déviant". Cette expérience qui ne servirait qu'à aggraver les difficultés sociales et émotionnelles, auquel il est déjà confronté. Il est plus difficile de faire accepter que le trouble autistique soit la cause d'un comportement sexuel inapproprié que de supposer la présence d'une motivation sexuelle abusive.

En ce qui concerne l'imitation, des problèmes surviennent lorsque l'adolescent voit un acte sexuelle impliquant des adultes, et essaie de copier ce comportement avec ses pairs. Un adolescent se sent peut-être excité sexuellement par une certaine image vue dans des magazines ou sur des internet, et aura entendu ses pairs parler de "se branler", alors ils essaient de se masturber. Mais souvent, ils ne le font pas au moment approprié.

Le comportement sexuel inapproprié devient un problème en ce qui concerne le choix du partenaire, lorsque l'adolescent Asperger tente d'établir des liens, interprétant des informations et des comportements [· · ·] Les adolescents Asperger ne peuvent pas faire la distinction entre la bonté et de l'attraction. Ils considèrent comme 'meilleurs amis' des camarades de classe qui sont gentils, pour eux, et dans le sens contraire ils considèrent comme des ennemis des camarades de classe qui les ont taquiné ou critiqué. Ils ont des difficultés à identifier ce qui serait un signal pour flirter, sous oublier leur maladresse.

Il faut comprendre que les adolescents souffrant du syndrome d'Asperger ne traitent pas les indices sociaux de la même manière que les enfants neurotypiques. Ils ne comprennent pas comment adapter des pulsions sexuelles dans un contexte de relations interpersonnelles. Ils doivent être en mesure de discuter des valeurs sexuelles et de rencontres entre amis. Quand ils agissent de manière sexuellement abusives ou inappropriées, contrairement à des mineurs délinquants classiques, ils peuvent agir de manière normale. Il faut un clinicien astucieux pour trouver la bonne histoire que l'adolescent souffrant du syndrome d'Asperger est en train de dire quand ils parlent des erreurs sexuelles qu'ils ont commises.

Les adolescents souffrant du syndrome d'Asperger ont des difficultés à traiter les émotions. Ils ne peuvent pas lire les signaux émotionnels des autres, et ils ne disposent pas d'un large vocabulaire affectif pouvant décrire leurs propres états internes. Ils sont le plus souvent "agacés" par leurs pairs, sans reconnaître la façon dont ils peuvent les gêner. Leur tristesse, ou les remords pour les infractions sexuelles qu'ils ont commis, peut sembler mince ou éphémère, alors qu'ils peuvent être profondément touchés. La mesure de leur empathie est différente de celle avec leurs pairs neurotypiques. Il est important d'enseigner à l'adolescent comment reconnaître les caractéristiques faciales, les indices non verbaux du corps, et les tons de voix qui traduisent certaines catégories émotionnelles.



**The Partner's Guide to Asperger Syndrome**, Susan J. Moreno, Marci Wheeler and Kealah Parkinson, 2012, Jessica Kingsley Publishers.

Une des caractéristiques du syndrome d'Asperger peut être l'immaturation émotionnelle et sociale qui peuvent influencer sur les préférences quant à l'âge des amis. Cela peut être particulièrement préoccupant quand un adolescent avec le syndrome d'Asperger préfère la compagnie des enfants beaucoup plus jeunes.

La personne avec le syndrome d'Asperger peut supposer que les images ou films pornographiques fournissent un script de ce qu'il faut dire ou faire à un rendez-vous, qui pourrait conduire à être accusé d'une infraction sexuelle. Les accusations ont tendance à être liées à un comportement sexuel inapproprié, plutôt qu'une qualification d'abus sexuel, ou de comportement sexuellement violent, comme le note [Ray et al. \(2004\)](#) [ ... ] Une des difficultés pour les personnes atteintes du syndrome d'Asperger peut être d'interpréter correctement les intentions de quelqu'un. Un acte de bonté, ou de la compassion, peut être perçue par la personne avec le syndrome d'Asperger comme un signal d'un niveau plus profond de intérêts ou plus personnel que ce qui était prévu. J'ai eu à expliquer à des hommes avec le syndrome d'Asperger que le sourire et l'attention personnelle d'une femme membre de l'équipage de cabine sur un avion sont des signes de courtoisie, pas une indication d'un désir pour un relation amoureuse. Beaucoup de femmes décrivent leurs premières impressions d'un partenaire atteint du syndrome d'Asperger comme étant quelqu'un qui est gentil, attentif et socialement ou émotionnellement immature.

**Case report: Asperger's syndrome and sexual offending** Paul Chesterman & Susan C. Rutter *The Journal of Forensic Psychiatry* (1993) 4:3, 555-562, DOI: 10.1080/09585189308408222

[Asperger \(1944\)](#) a déclaré que bon nombre de ses cas ont montré les premiers signes de forte activité sexuelle avec la masturbation en public, exhibitionnisme et traits sadiques. [Wing \(1981\)](#) décrit les patients atteints du syndrome d'Asperger, où de fortes pulsions sexuelles conduit à des tentatives de toucher ou embrasser des étrangers. [Tantam \(1991\)](#) décrit le cas d'un homme avec le syndrome d'Asperger qui a reçu un traitement comportemental après un attentat à la pudeur sur une jeune fille, néanmoins il affirme que la délinquance sexuelle est rare pour cette pathologie.

**Assessing the Sex Offender With Asperger's Disorder: A Forensic Psychological and Neuropsychological Perspective** John Matthew Fabian (2011) *Sex Offender Law Report*, 12:5, 65 - 80

Le syndrome d'Asperger (AD), dans le cadre du spectre autistique (ASD), implique des difficultés importantes dans le contexte d'interactions sociales

Les personnes souffrant du syndrome d'Asperger ont une incapacité à établir des relations et des amitiés socialement appropriées, des capacités réduites d'interprétation et de réaction aux signaux sociaux, et une maladresse sociale. Ils sont susceptibles de se méprendre, et ne parviennent pas à reconnaître les sentiments, les émotions et les réactions des autres. Bien qu'ils soient présentés souvent comme égocentriques et narcissiques, ce n'est pas en raison d'un trouble de la personnalité en soi, mais plutôt par une incapacité innée à comprendre et se rapporter aux autres, voir [Barry-Walsh & Mullen \(2004\)](#).

Compte tenu des caractéristiques de l'autisme, les évaluations devraient tenir compte de ces quatre principaux facteurs concernant le lien entre les déficiences sociales et la délinquance sexuelle criminelle:

- (1) déficit d'empathie;
- (2) comportements sexuels inadaptés;
- (3) modèles restrictifs et comportement répétitif;
- (4) rôle potentiel des paraphilies concomitantes.

Dans les études de cas, les hommes souffrant du syndrome d'Asperger accusés d'infractions sexuelles et de meurtres semblaient généralement ne pas être au courant du tort qu'ils ont causé leurs victimes, [Murrie et al. \(2002\)](#). Bien que ces déficiences peuvent être facilement attribués à des traits psychopathiques inhérents, dans le cas de personnes souffrant du syndrome d'Asperger, ils peuvent également être lié à une forme de naïveté interpersonnelle. Plus précisément, les personnes souffrant du syndrome d'Asperger peuvent avoir peu de relations humaines, et ont une tendance à rechercher le contact interpersonnel de manière malavisée. Plusieurs facteurs concomitants peuvent conduire à des comportements assimilés à de la délinquance sexuelle.

Les personnes atteintes de troubles du développement sont souvent moins équipées pour initier ou maintenir des relations intimes, couramment associés à un contact sexuel consensuel. En fait, de nombreuses personnes souffrant du syndrome d'Asperger peuvent avoir des difficultés à juger l'âge des autres, ce qui peut conduire à des relations illégales, à des relations sexuelles avec des mineurs, ou la possession illégale de pornographie juvénile. La littérature récente a révélé qu'une capacité défectueuse peut sous-tendre certaines infractions sexuelles chez certaines personnes atteintes d'un trouble du spectre autistique. L'utilisation de la pornographie est une façon pour ces personnes d'éprouver leurs débouchés sexuels.

Compte tenu des taux de sous-diagnostic du syndrome d'Asperger, l'évaluation médico-légale du syndrome dans les cas d'infractions sexuelles devrait consister en une évaluation à la fois diagnostique du syndrome d'Asperger et de ses dimensions, ainsi que l'examen des évaluations spécifiques des délinquants sexuels à risque. En ce qui concerne la première, l'évaluation doit tenir compte de plusieurs domaines de fonctionnement, à savoir:

- social et fonctionnement émotionnel;
- fonctionnement neuropsychologique;
- comportement fonctionnel adaptatif.

Le cas échéant, des tests spécifiques de diagnostic du syndrome d'Asperger devrait être envisagé dans l'évaluation globale.

## Asperger's Syndrome and Sexuality: From Adolescence Through Adulthood

Isabelle Henault

### Chapitre 2, Comportements sexuels inappropriés: Compréhension et intervention

La vie quotidienne des personnes Asperger est remplie de malentendus, et ceux-ci peuvent se traduire par un grand nombre de comportements inappropriés. Les individus avec le syndrome d'Asperger ont beaucoup de difficulté à décoder les émotions, à la fois les leurs, mais aussi celles des autres. Leur compréhension est généralement limitée à des émotions de base telles que la joie, la colère ou la tristesse. Ils ont besoin d'explorer le continuum complet des émotions afin d'apprendre à exprimer ce qu'ils ressentent, car la sexualité est associée à des émotions qui dépassent de loin deux ou trois émotions de base.

Lorsque les notions de consentement sont mal comprises ou non respectées, les autistes Asperger peuvent non seulement être victimes d'agressions sexuelles, ou d'abus, mais peut-être aussi en perpétrer. Les déficits dans leur théorie de l'esprit augmentent leur risque de commettre un acte d'agression sexuelle, car ils risquent de ne pas tenir compte des désirs de l'autre personne. Souvent trop égocentrique, les individus avec le syndrome d'Asperger ne considèrent pas les besoins des autres. Cette situation regrettable est assez fréquente chez les autistes, qui ont une théorie de l'esprit altérée et qui ne comprennent pas la notion du consentement.

Les adolescents avec un trouble d'Asperger ont besoin d'apprendre la différence entre les lieux publics (école, magasin, maison d'un ami, bibliothèque, centre communautaire, salle de bains, aire de jeux) et les lieux privés (salle de bain, chambre). Il est important de mettre l'accent sur les conditions dans lesquelles la masturbation est acceptable: lorsque les individus sont seuls dans leur chambre avec la porte fermée. Le message doit être clair et précis pour éviter les malentendus qui pourraient conduire à des comportements.

Les autistes Asperger peuvent avoir des comportements sexuels indécentes ou criminels tels que l'exhibitionnisme, le voyeurisme, les agressions sexuelles, la pédophilie, et une variété de d'autres comportements sexuels déviants. Voici quelques suggestions sur la façon d'aborder le sujet:

- Expliquer / Décrire les différentes formes d'abus sexuels auxquels l'individu peut être exposé, que ce soit dans la famille, en dehors de la famille, ou au sein d'une relation sexuelle. Le but est de l'encourager à se sentir en mesure de s'exprimer au sujet des situations de violence et de développer des moyens de se protéger et protéger autrui.
- Discuter de la vie privée et ses limites, avec des exemples personnels de règles observées au sein de la famille et entre amis.

**Autism Spectrum Disorder and Sexually Inappropriate Behaviors: An Introduction for Caregivers and Professionals** Jerrod Brown, Gabrea Anderson, Laura Cooney-Koss, Bethany Hastings, Hal Pickett, Diane Neal, Julie Martindale, Kimberly D. Dodson, & Leslie Barfknecht, 2016, *Journal of Special Populations* 1:1

Certaines personnes atteintes de troubles autistiques (TSA) pourront être impliquées dans le système de justice pénale pour plusieurs de raisons, y compris les crimes liés à l'inconduite sexuelle, comme le rappellent [Browning & Caulfield \(2011\)](#) ou [Freckelton \(2011\)](#). D'autres recherches sur l'impact d'un trouble du spectre autistique sur des comportements sexuels inappropriés pourraient être utiles au système judiciaire, et médial (voir [Doyle \(2016\)](#), [Milton \(2012\)](#), [Realmuto & Ruble \(1999\)](#) ou [Sevlever et al. \(2013\)](#)).

Les personnes atteintes d'autisme éprouvent généralement des difficultés sociales. Cela pourrait inclure une incapacité à reconnaître les indices affectifs subtils, des difficultés dans la reconnaissance des limites, des difficultés à se lier à leurs pairs, et une incapacité à sympathiser avec les autres (voir [Haskins & Silva \(2006\)](#), [Murrie et al. \(2002\)](#), [Ray et al. \(2004\)](#) ou [Plimley & Bowen \(2007\)](#)). Les déficiences dans l'interprétation des signaux affectifs peuvent pousser des personnes atteintes de TSA à mal interpréter des propositions sexuelles d'autres personnes ([Attwood \(2006\)](#), [Attwood et al. \(2014\)](#) ou [Higgs & Carter \(2015\)](#)). Lorsque, une avance sexuelle inappropriée et involontaire se produit, l'individu atteint d'autisme peut ne pas comprendre pourquoi son comportement ne convenait pas, voire pourrait être jugé criminel, [Allen et al. \(2008\)](#), [Attwood \(2006\)](#) ou [Freckelton \(2013\)](#)).

Cela pourrait conduire certains individus atteints d'autisme à adopter des comportements sexuels avec des partenaires incapables de consentir, comme des partenaires sexuels plus jeunes, plus proches de leur âge de développement émotionnel que de leur âge réel (voir [Attwood et al. \(2014\)](#)). De même, certaines personnes peuvent choisir des partenaires ayant des limitations cognitives ou de développement qui ne peuvent pas posséder la capacité de consentir à une activité sexuelle (voir [Higgs & Carter \(2015\)](#)).

Certaines personnes souffrant d'autisme vivent avec un niveau de développement émotionnel et social beaucoup plus jeunes que l'âge réel ([Attwood et al. \(2014\)](#) ou [Carter et al. \(2013\)](#)). Cela peut limiter considérablement le nombre de relations sociales avec les pairs du même âge (voir [Carter et al. \(2013\)](#) ou [Higgs & Carter \(2015\)](#)).

**Autism spectrum disorder and sexual offending: Responsivity in forensic interventions.** Tamsin Higgs & Adam J. Carter *Aggression and Violent Behavior* Volume 22, May–June 2015, Pages 112–119

A côté de l'incendie criminel et les dommages criminels, les infractions sexuelles semblent être plus fréquentes que d'autres types de crimes commis par des délinquants atteints de TSA (Gómez de la Cuesta (2010) ou Mouridsen (2012)).

L'autisme au sens d'Asperger partage trois caractéristiques de diagnostic essentiels de troubles autistiques, à savoir: 1) interaction nettement anormale ou ayant une déficience sociale, 2) ayant une déficience de communication, et 3) un comportement répétitif et stéréotypé (pour reprendre la terminologie de l'American Psychiatric Association).

La délinquance est rare chez les individus atteints d'autisme classique et est comparable à celle de la population générale pour les personnes diagnostiquées avec un syndrome d'Asperger (voir Gómez de la Cuesta (2010)). Toutefois, lorsque les infractions se produisent, cela semble être une conséquence de la maladie (voir Browning & Caulfield (2011)).

Les personnes souffrant du syndrome d'Asperger ont des problèmes de compréhension des intentions des autres, et une mauvaise interprétation des signaux sociaux, ce qui pourrait expliquer certains comportements considérés antisociaux, en particulier les infractions sexuelles, comme Gómez de la Cuesta (2010) et Haskins & Silva (2006) le suggèrent.

En règle générale, les adolescents peuvent en apprendre davantage sur les relations et la sexualité au sein de leur groupe de pairs, mais les individus souffrant de troubles autistiques peuvent ne pas avoir cette possibilité, ce qui les conduit à une dépendance à l'égard d'autres sources d'information. Les difficultés à comprendre le contexte peut se traduire par une application inappropriée du comportement ; par exemple, une mauvaise compréhension du consentement pourraient découler d'une compréhension littérale de la pornographie et une incapacité à reconnaître les facteurs contextuels Attwood (2006).

Il serait inexact de suggérer que les personnes atteintes de trouble du spectre autistique manquent catégoriquement d'empathie; en particulier Gaus (2007) utilise l'expérience clinique de soutenir que lorsque les individus atteints d'autisme sont conscients de la douleur ou de l'inconfort des autres, ils montrent de l'empathie. Malgré des parallèles entre les traits autistiques et traits psychopathiques (les tendances égocentriques dans l'autisme présentant une similitude de comportement à l'endurcissement et grandiosité caractéristique de la psychopathie), Murphy (2007) n'a pas trouvé les scores sur l'échelle de psychopathie - révisée de Hare (1991) en corrélation avec les symptômes d'Asperger. Bien que psychopathie et autisme sont associés à un manque apparent d'empathie, dans le second cas, il semble plus juste de l'attribuer à une incapacité à reconnaître la détresse des autres, Jones *et al.* (2010).

**Sexual Behaviors in Autism: Problems of Definition and Management** George M. Realmuto & Lisa A. Ruble *Journal of Autism and Developmental Disorders* Vol. 29, No. 2, 1999

Un certain nombre de comportements sexuels socialement inacceptables peuvent être liés à des caractéristiques fondamentales de l'autisme. L'absence de valeurs dans la conscience sociale et l'interaction réciproque, généralement nécessaires pour l'apprentissage et la compréhension des interactions sexuelles (appropriées), est profonde dans l'autisme, ce qui peut conduire à des erreurs de jugement social, voir [Rubble \(1992\)](#). En particulier, la reconnaissance d'indices affectifs subtiles, [Hobson \(1986\)](#), et la compréhension du point de vue d'autres personnes, [Baron-Cohen et al. \(1985\)](#) et [Howlin \(1986\)](#), peuvent perturber le développement sexuel, et contribuer à des comportements sexuels inappropriés [Griffiths et al. \(1989\)](#). En outre, la sexualité est souvent découverte par les enfants à travers des opportunités de socialisation non formalisées [Cavanagh & Ross \(1993\)](#), et les adolescents souffrant d'autisme sont très souvent exclus des groupes sociaux de leurs âges où cette formation a lieu, [Adams & Sheslow \(1983\)](#). La gamme de comportements sexuels inappropriés inclus se toucher les parties intimes en public, enlever ses vêtements en public, se masturber en public, toucher le sexe opposé de façon inappropriée.

**Sexual Abuse and Offending in Autism Spectrum Disorders** Melina Sevlever, Matthew E. Roth & Jennifer M. Gillis *Sex Disabil* (2013) 31:189–200.

Pour les personnes ayant des troubles du spectre autistique, le développement de la sexualité pendant l'adolescence (et à l'âge adulte) peut être compliqué par les déficits de base de leur maladie (social, communication, et les déficits cognitifs possibles). Ainsi, au moment de la puberté, les adolescents autistes n'ont pas les comportements sociaux commensurables des adolescents ordinaires.

## REFERENCES

- Adams, W., & Sheslow, D. (1983). A developmental perspective of adolescence. In E. Schopler & G. Mesibov (Eds.), *Autism in adolescents and adults* (pp. 11-36). New York: Plenum Press.
- Allen D., Peckett H., Evans C., Hider A., Rees H., Hawkins S. & Morgan H. (2007) Asperger syndrome and the criminal justice system. *Good Autism Practice* 8, 35-42.
- Allen, D., Evans, C., Hider, A., Hawkins, S., Peckett, H., & Morgan, H. (2008). Offending behaviour in adults with Asperger syndrome. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 38, 748–758.
- Archer, N., & Hurley, E. A. (2013). A justice system failing the autistic community. *Journal of Intellectual Disabilities and Offending Behaviour*, 4, 7.
- Asperger, H. (1944) Die Autistischen Psychopathen im Kindesalter. *Archiv für Psychiatrie und Nervenkrankheiten*, 117, 76–136.
- Attwood, T. (2006) *The Complete Guide to Asperger's Syndrome*. Jessica Kingsley Publishers.
- Attwood, T. (2010) *Le syndrome d'Asperge, guide complet*. de Boeck.
- Attwood, T., Hénault, I. & Dubin, N. (2014) *The Autism Spectrum, Sexuality and the Law*. Jessica Kingsley Publishers.
- Baird, G., Simonoff, E., Pickles, A., Chandler, S., Loucas, T., Meldrum, D., & Charman, T. (2006). Prevalence of disorders of the autism spectrum in a population cohort of children in South Thames: the Special Needs and Autism Project (SNAP). *Lancet*, 368, 9531, 210–215.
- Baron-Cohen S. (1988) An assessment of violence in a young man with Asperger's syndrome. *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 29, 351–360.
- Baron-Cohen, S. (1991). Precursors to a theory of mind: Understanding attention in others. *in* A. Whiten (Ed.), *Natural theories of mind: Evolution, development and simulation of everyday mindreading* (233-251). Cambridge, MA, US: Basil Blackwell.
- Baron-Cohen, S., Leslie, A. & Frith, U. (1985). Does the autistic child have a "theory of mind"? *Cognition*, 21, 37-46.
- Barry-Walsh J. & Mullen P. (2004) Forensic Aspects of Asperger's Syndrome. *Journal of Forensic Psychiatry and Psychology* 15, 96–107.
- Berney, T. (2004). Asperger Syndrome from childhood into adulthood. *Advances in Psychiatric Treatment*, 10, 341–351
- Blackshaw, A.J., Kinderman, P., Hare, D.J., & Hatton, C. (2001). Theory of mind, causal attribution and paranoia in Asperger Syndrome. *Autism*, 5, 147–163.
- Blair, R. J. R. (2001). Neurocognitive models of aggression, the antisocial personality disorders, and psychopathy. *Journal of Neurology, Neurosurgery and Psychiatry*, 71, 727–731.
- Bleiberg, E. (2001). *Treating personality disorders in children and adolescents*. New York, NY: Guilford.



- Bowler, D.M., Matthews, N.J., & Gardiner, J.M. (1997). Asperger's syndrome and memory: Similarity to autism but not amnesia. *Neuropsychologia*, 35, 65–70.
- Brown, J., Gabrea Anderson, Laura Cooney-Koss, Bethany Hastings, Hal Pickett, Diane Neal, Julie Martindale, Kimberly D. Dodson, & Leslie Barfknecht, (2016) Autism Spectrum Disorder and Sexually Inappropriate Behaviors: An Introduction for Caregivers and Professionals *Journal of Special Populations* 1:1
- Browning, A., & Caulfield, L. (2011). The prevalence and treatment of people with Asperger's syndrome in the criminal justice system. *Criminology & Criminal Justice*, 11(2), 165- 180.
- Burgoine, E. & Wing, L. (1990) Identical Triplets with Asperger's Syndrome. *British Journal of Psychiatry*, 143: 261.
- Carter, E. W., Common, E. A., Sreckovic, M. A., Huber, H. B., Bottema-Beutel, K., Gustafson, J. R., Dykstra, J., & Hume, K. (2013). Promoting social competence and peer relationships for adolescents with autism spectrum disorders. *Remedial and Special Education*, 35(2), 91-101. doi:10.1177/0741932513514618.
- Cashin A. & Newman C. (2009) Autism in the criminal justice detention system: a review of the literature. *Journal of Forensic Nursing* 5, 70–75.
- Cavanagh Johnson, T., & Ross Feldmeth, J. (1993). Sexual behaviours: a continuum *in* G. Elian (Ed.), *Sexualized children: Assessment and treatment of sexualized children and children who molest* (pp. 41-52). Rockville, MD: Launch Press.
- Chesterman, P. & Rutter, S.C. (1993) Case report: Asperger's syndrome and sexual offending *The Journal of Forensic Psychiatry* 4:3, 555-562,
- Clare, I. C. H., & Woodbury-Smith, M. (2009). Autism spectrum conditions. *in* S. Young, M. Kopelman, G. Gudjonsson (Eds.), *Forensic neuropsychology in practice* (pp. 109–134). Oxford: Oxford University Press.
- Courchesne, E., Pierce, K., Schumann, C. M., Redcay, E., Buckwalter, J. A., Kennedy, D. P., & Morgan, J. (2007). Mapping early brain development in autism. *Neuron*, 56(2), 399-413.
- Courchesne, E., Mouton, P. R., Calhoun, M. E., Semendeferi, K., Ahrens-Barbeau, C., Hallet, M. J., & Pierce, K. (2011). Neuron Number and Size in Prefrontal Cortex of Children With Autism. *Journal of the American Medical Association*, 306(18), 2001-2010.
- Debbaudt, D. (2002). *Autism, advocates, and law enforcement professionals. Recognising and reducing risk situations for people with Autism Spectrum Disorders.* Jessica Kingsley Publisher.
- Dein, K., & Woodbury-Smith, M. (2010). Asperger syndrome and criminal behavior. *Advances in Psychiatric Treatment*, 16(1), 37-43. doi:10.1192/apt.bp.107.005082
- Doyle, B. T. (2016). *And justice for all: Unless you have autism: What the legal system needs to know about people with Autism Spectrum Disorders.*
- Durand, C. M., Betancur, C., Boeckers, T. M., Bockmann, J., Chaste, P., Fauchereau, F. & Bourgeron, T. (2006). Mutations in the gene encoding the synaptic scaffolding protein SHANK3 are associated with autism spectrum disorders. *Nature Genetics*, 39, 25-27.
- Everall I. P. & Lecouteur A. (1990) Firesetting in an adolescent boy with Asperger's syndrome. *British Journal of Psychiatry* 157, 284–287.

- Fabian, J.M. (2011) Assessing the Sex Offender With Asperger's Disorder: A Forensic Psychological and Neuropsychological Perspective. *Sex Offender Law Report*, 12:5, 65 - 80.
- Fabian, J.M. (2015) Forensic Neuropsychology and Violence: Neuroscientific and Legal Implications *In Handbook of Forensic Neuroscience* (in press). Eds., Anthony Beech, Adam J Carter, Ruth Mann and Pia Rotshtein. Oxford, England: Wiley Blackwell.
- Fine, C., & Kennett, J. (2004). Mental impairment, moral understanding and criminal responsibility: Psychopathy and the purposes of punishment. *International Journal of Law and Psychiatry*, 27, 425–443.
- Fitzgerald M. (2003) Callous Unemotional Traits and Asperger's Syndrome? *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* 42, 1011.
- Freckelton, I. & List, D. (2009) Asperger's Disorder, Criminal Responsibility and Criminal Culpability, *Psychiatry, Psychology and Law* Vol. 16, No. 1, March 2009, 16–40
- Freckelton, I. (2011). Asperger's disorder and the criminal law. *Journal of Law and Medicine*, 18, 677–694.
- Freckelton I. (2012) Expert evidence by mental health professionals: the communication challenge posed by evidence about autism spectrum disorder, brain injuries and Huntington's disease. *International Journal of Law and psychiatry* 35, 372–379.
- Freckelton SC, I. (2013) Autism Spectrum Disorder: Forensic Issues and Challenges for Mental Health Professionals and Courts. *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities* (2013), 26, 420-434
- Gaus, V.L. (2007) *Cognitive behavioral therapy for adult Asperger syndrome*. Guilford Press.
- Ghaziuddin, M., Weidmer-Mikhail, E., & Ghaziuddin, N. (1998). Co-morbidity of Asperger's syndrome: A preliminary report. *Journal of Intellectual Disability Research*, 4, 279–283.
- Gómez de la Cuesta, G. (2010). A selective review of offending behavior in individuals with autism spectrum disorders. *Journal of Learning Disabilities and Offending Behavior*, 1(2), 47–58.
- Green, J., Gilchrist, A., Burton, D., & Cox, A. (2000). Social and psychiatric functioning in adolescents with Asperger's syndrome compared with conduct disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 30, 279–293.
- Griffiths, D., Quinsey, V., & Hingsburger, D. (1989). *Changing inappropriate sexual behavior*. Baltimore, MD: Paul H. Brookes.
- Gudjonsson, G.H., & Clark, N.K. (1986). Suggestibility in police interrogation: A social, psychological model. *Social Behaviour*, 1, 83–104.
- Gudjonsson, G.H. (1992). *The psychology of interrogations, confessions, and testimony*. Chichester, UK: John Wiley & Sons.
- Gudjonsson, G.H. (2003). *The psychology of interrogations and confessions: a handbook*. Wiley.
- Gudjonsson, G.H., & Sigurdsson, J.F. (2004). The motivation for offending and personality. *Legal and Criminological Psychology*, 9, 69–81.
- Hall I. & Bernal J. (1995) Asperger's Syndrome and Violence. *British Journal of Psychiatry*. 166, 262–268.

- Hare, R. D. (1991). Hare psychopathy checklist—Revised (PCL-R). Toronto, ON: Multi-Health Systems.
- Hare, D.J., & Paine, C. (1997). Developing cognitive behavioral treatments for people with Asperger’s syndrome. *Clinical Psychology Forum*, 110, 5–8.
- Haskins B. G. & Silva J. A. (2006) Asperger’s disorder and criminal behavior: forensic psychiatric considerations”. *Journal of the American Academy of Psychiatry and Law* 34, 374– 384.
- Henault, I. (2005) *Asperger’s Syndrome and Sexuality: From Adolescence Through Adulthood*. Jessica Kingsley Publisher.
- Higgs, T. & Carter, A. J. (2015). Autism spectrum disorder and sexual offending: Responsivity in forensic interventions. *Aggression and Violent Behavior* 22, 112-119.
- Hobson, R. (1986). The autistic child’s appraisal of expressions of emotion: A further study. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 27, 671-680.
- Howlin, P. (1986). An overview of social behavior in autism. *in* E. Schopler G. Mesibov (Eds.), *Social behavior in autism* (pp. 103-132). New York: Plenum Press.
- Howlin, P. (1997). *Autism: Preparing for adulthood*. London: Routledge.
- Howlin, P. (2002). Autistic disorders. *in* P. Howlin O. Udwin (Eds.), *Outcomes in neurodevelopmental and genetic disorders*. (pp. 136–168). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Howlin, P. (2004). *Autism: Preparing for adulthood*. London: Routledge, 2nd Ed.
- Inbau, F. E., & Reid, J. E. (1967). *Criminal interrogation and confessions*. Williams & Wilkins Editor.
- Jamain, S., Quach, H., Betancur, C., Råstam, M., Colineaux, C., Gillberg, I. C. & Bourgeron, T. (2003). Mutations of the X-linked genes encoding neuroligins NLGN3 and NLGN4 are associated with autism. *Nature Genetics*, 34(1), 27-29.
- Jones, A. P., Happé, F. G. E., Gilbert, F., Burnett, S. & Viding, E. (2010). Feeling, caring, knowing: Different types of empathy deficit in boys with psychopathic tendencies and autism spectrum disorder. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 51(11), 1188–1197.
- Katz N. & Zemishlany Z. (2006) Criminal responsibility in Asperger’s syndrome. *Israel Journal of Psychiatry Related Science* 43, 166–173.
- Kingand, C. & Murphy, G.H. (2014) A systematic review of people with Autism Spectrum Disorder and the Criminal Justice System *J Autism Dev Disord*
- Klin, Ami (2006) *Autism and Asperger Syndrome: An Overview*. *Revista Brasileira de Psiquiatria*.
- Klin A., Volkmar F.R., Sparrow S.S., Cicchetti D.V. & Rourke B.P. (1995) Validity and neuropsychological characterization of Asperger syndrome: convergence with nonverbal learning disabilities syndrome. *J Child Psychol Psychiatry*. 36(7):1127-40.
- Kohn Y, Fahum T, Ratzoni G, & Apter A (1998) Aggression and sexual offense in Asperger’s syndrome. *Isr J Psychiatry Rel Sci* 1998;4:293–299.
- Konstantareas, M. M., & Lunskey, Y. J. (1997). Sociosexual knowledge, experience, attitudes, and interests of individuals with autistic disorder and developmental delay. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 27, 397–413.

- Kristiansson M. & Sorman K. (2008) Autism spectrum disorders: legal and forensic psychiatric aspects and reflections. *Clinical Neuropsychiatry* 5, 55–61.
- Leekam, S. Sarah Libby, Lorna Wing, Judith Gould and Christopher Gillberg (2000). Comparison of ICD-10 and Gillberg's Criteria for Asperger Syndrome. *Autism*, 4, 11.
- Loynes, F. (2001). The Impact of Autism. Report prepared for the All Party Parliamentary Group on Autism. Published: [autism.org.uk](http://autism.org.uk).
- Lundström S, Chang Z, Råstam M, Gillberg C, Larsson H, Anckarsäter H & Lichtenstein P. (2012). Autism spectrum disorders and autisticlike traits: Similar etiology in the extreme end and the normal variation. *Arch Gen Psychiatry*, 69(1), 46-52.
- Manjiviona, J. & Prior, M. (1999) Neuropsychological Profiles of Children with Asperger Syndrome and Autism. *Autism*. 3(4) 327–356.
- Maras, K. L., & Bowler, D. M. (2012a). Brief report: Suggestibility, compliance and psychological traits in high-functioning adults with autism spectrum disorder. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6, 1168–1175.
- Maras, K. L. & Bowler, D. M. (2012b). Eyewitness testimony in autism spectrum disorder: A review. *Journal of Autism and Developmental Disorders*. doi:10.1007/s10803-012-1502-3.
- Mayes T. A. (2003) Persons with Autism and Criminal Justice core concepts and leading cases. *Journal of Positive Behavior Interventions* 5, 92–100.
- Miller J.N. & Ozonoff S. (2000). The external validity of Asperger disorder: lack of evidence from the domain of neuropsychology. *J Abnorm Psychol*. 2000 May;109(2):227-38.
- Miller J.N., South, M. & Ozonoff S. (2000). DSM-IV-Defined Asperger Syndrome: Cognitive, Behavioral and Early History Differentiation from High-Functioning Autism, 4(1) 29–46.
- Milligan, K., Astington, J. W., & Dack, L. A. (2007). Language and theory of mind: meta-analysis of the relation between language ability and false-belief understanding. *Child Development*, 78(2), 622-646.
- Milton, J., Duggan, C., Latham, A., Egan, V., & Tantam, D. (2002). Case history of comorbid Asperger's syndrome and paraphilic behaviour. *Medical Science and Law*, 42(3), 237– 244.
- Moreno, S.J, Wheeler, M. & Parkinson, K. (2012). *The Partner's Guide to Asperger Syndrome*. Jessica Kingsley Publishers.
- Morgan, H., Jones, G., & Jordan, R. (2001). A guide to services for adults with autistic spectrum disorders for commissioners and providers. *Foundation for People with Learning Disabilities*.
- Mouridsen, S. E. (2012). Current status of research on autism spectrum disorders and offending. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6, 79–86.
- Mouridsen, S. E., Rich, B., Isager, T., & Nedergaard, N. J. (2008). Pervasive developmental disorders and criminal behaviour. A case control study. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 52, 196–205.
- Murphy, G., Beadle-Brown, J., Wing, L., Gould, J., Shah, A., & Homes, N. (2005). Chronicity of challenging behaviours in people with severe intellectual disabilities and/or autism: A total population sample. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 35, 405–418.

- Murphy, D. (2007). Hare Psychopathy Checklist Revised profiles of male patients with Asperger's syndrome detained in high security psychiatric care. *The Journal of Psychiatry and Psychology*, 18(1), 120–126.
- Murrie, D. C., Warren, J. I., Kristiansson, M. & Dietz, P. E. (2002). Asperger's Syndrome in Forensic Settings. *International Journal of Forensic Mental Health*, 1(1), 59-70.
- Newport, J., & Newport, M. (2002). *Autism-Asperger's and sexuality: Puberty and beyond*. Arlington, TX: Future Horizons.
- North, A.S., Russell, A.J. & Gudjonsson, G.H. (2008). High functioning autism spectrum disorders: an investigation of psychological vulnerabilities during interrogative interview. *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology*, 19:3, 323-334.
- Plimley, L., & Bowen, M. (2007). *Social skills and autism spectrum disorders*. London, England: Paul Chapman.
- Powers, P., Andriks, J. L. & Loftus, E. F. (1979) . Eyewitness accounts of females and males. *Journal of Applied Psychology*, 64, 339-347
- Price, D. (2003). A developmental perspective of treatment for sexually vulnerable youth. *Sexual Addiction Compulsivity*, 10, 225–245.
- Frances Ray, Christina Marks & Helen Bray-Garretson (2004) Challenges to Treating Adolescents with Asperger's Syndrome Who are Sexually Abusive, *Sexual Addiction & Compulsivity* . *The Journal of Treatment & Prevention*, 11:4, 265-285,
- Realmuto, G.M. & Ruble, L.A. (1999) Sexual Behaviors in Autism: Problems of Definition and Management. *Journal of Autism and Developmental Disorders* Vol. 29, No. 2.
- Ruble, L. (1992). Social/sexual awareness of persons with autism: A parental perspective. Unpublished master's thesis, Indiana University, Bloomington, IN.
- Sappok, P., Budczies, J., Böllte S., Dziobek, I., Dosen, A. & Diefenbacher, A. (2013). Emotional Development in Adults with Autism and Intellectual Disabilities: A Retrospective, *Clinical Analysis*. *PLOS One*.
- Scragg, P., & Shah, A. (1994). Prevalence of Asperger's syndrome in a secure hospital. *British Journal of Psychiatry*, 165, 679–682.
- Sevlever, M., Roth, M. E., Gillis, J. M. (2013). Sexual abuse and offending in autism spectrum disorders. *Sexual Disabilities* 31(2), 198-200. doi: 10.1007/s11195-013-9286-8.
- Soderstrom, H., Nilsson, T., Sjodin, A., Carlstedt, A., Forsman, A. (2005). The childhood-onset neuropsychiatric background to adulthood psychopathic traits and personality disorders. *Comprehensive Psychiatry*, 46(2), 111-116.
- Sofronoff, K., Attwood, T., & Hinton, S. (2005). A randomized controlled trial of a CBT intervention for anxiety in children with Asperger syndrome. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46, 1152–1160.
- Spinney, L. (2007) Therapy for autistic children causes outcry in France. *The Lancet*, 370, 9588, 645–646.
- Stoxokes, M. A., & Kaur, A. (2005). High functioning autism and sexuality. *Autism*, 9, 266–289.
- Sutton, L.R., Tammy L. Hughes, Ann Huang, Cathryn Lehman, David Paserba, Vanessa Talkington, Rochelle Taormina, Jessie B. Walters, Eric Fenclau & Stephanie Marshall

- (2013) Identifying Individuals With Autism in a State Facility for Adolescents Adjudicated as Sexual Offenders: A Pilot Study. *Focus Autism Other Dev Disabl* 28: 175
- Tantam, D. (1991) Asperger Syndrome in Adulthood. *in* Frith, U. (ed.) *Autism and Asperger Syndrome*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Volkmar, F.R. (2013) *Encyclopedia of Autism Spectrum Disorder*. Springer Verlag.
- Wauhop B. (2008–2009) Mindblindness: Three nations approach the special case of the criminally accused Individual with Asperger’s Syndrome. *Penn State International Law Review* 27, 959–991.
- Wing, L. (1981) Asperger’s Syndrome: a Clinical Account. *Psychological Medicine*, **11** 115–129.
- Woodbury-Smith, M. R. , Clare , I. C. H. Holland, A. J. & A. Kearns, A. (2006). High functioning autistic spectrum disorders, offending and other law-breaking: findings from a community sample. *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology*, 17(1): 108 - 120
- Woodbury-Smith, M.R. & Dein, K. (2014) Autism Spectrum Disorder (ASD) and Unlawful Behaviour: Where Do We Go from Here? *J Autism Dev Disord* (2014) 44:2734–2741